

FRIBOURG ILLUSTRE 12 avril 2002

Sommaire

| Les arts | |
|--|-------|
| dans le canton | 36 |
| Emile Angéloz, sculpteur | 39 |
| Simon Glasson, photographe | 39 |
| , paragraph | |
| De saison | |
| Les disciples de Saint Hubert | 21 |
| La pêche | 40-41 |
| La vie côté jardin | 44-45 |
| C | |
| Croque-musique | |
| Le goût de la fête | 4-5 |
| Chanteurs fribourgeois à Châtel-Saint-Denis | 5 |
| Concordia Air | 8-10 |
| Accordéonistes romands | 11 |
| Les sports | |
| A vélo, à moto, à pied, à dos d'âne | 14.10 |
| A velo, a moto, a pieu, a dos d'ane | 14-18 |
| Le monde paysan | |
| Les quotas laitiers | 13 |
| 1 | 13 |
| Enquête | |
| L'alcool dans les homes | 38 |
| | |
| Coup de cœur | |
| Plaisir de rouler | 12 |
| Lilou et Charly | 19 |
| Un musicien passionné | 19 |
| Le groupe folklorique Le Dzintylie | 37 |
| Doganda avu | |
| Regards sur | |
| Le mouvement des aînés de Fribourg | 7 |
| Fribourg, sa ville, son syndic L'histoire du bataillon 15 | 22-34 |
| L'instoire du Dataillon 15 | 46 |
| Repères | |
| Flashes | 20 |
| Sourire à la vie | 21 |
| Horoscope et jeux | 35 |
| Café chaud et croissants | 40 |
| Concours | 41 |
| Feuilleton: Rue des dames | 47 |
| | - 17 |
| Hommage à | |
| Nos chers disparus | 42-43 |
| | |

Notre couverture: La cathédrale Saint-Nicolas

PHOTO NADIA MAILLARD

Fribourg, sa ville, son syndic p. 22-34



Capitale du canton et chef-lieu de district, Fribourg est une cité originale construite sur une boucle de la Sarine. Sa physionomie rappelle le Moyen Age avec ses églises et chapelles, ses œuvres d'art et statues sculptées, ses grilles en fer forgé et ses fontaines, ses vieux ponts en pierre et en bois, ses remparts et ses musées, ses nombreux couvents et sa cathédrale, ses hautes

écoles et son université catholique connue dans le monde entier. Tout cela frappe l'imagination, comme d'ailleurs les siècles qui se sont succédés, ainsi que les hommes et les idées.

Le cyclisme fribourgeois

p. 14-15

Depuis ces cinq dernières années, le cyclisme fribourgeois vit des heures exceptionnelles. Avec régulièrement 4 à 5 coureurs professionnels, le canton est bien représenté dans cette discipline. Cette saison encore, même si la situation est un peu moins excellente, elle reste bonne. En effet, ils sont tou-



jours trois coureurs à défendre les couleurs fribourgeoises: Christian Charrière et Cédric Fragnière dans l'équipe «Phonak» ainsi que Pierre Bourquenoud au sein de la formation française «Saint-Quentin-Oktos».

La vie côté jardin

p. 44-45



Un jardin autour de votre propriété, villa ou ferme transformée en habitation, vous offre la possibilité de respirer en plein air et de vivre en contact permanent avec la nature. C'est un espace pour le temps libre, recevoir des amis, se détendre, le jeu des enfants, un apéritif et même un repas de famille. Pour ce qui est de son aménagement, la fantaisie peut s'exprimer à loisir,

car aujourd'hui il est possible de combiner toutes sortes de plantes avec les éléments construits.

Concordia Air

p. 8-10

Pour sa soirée amicale, La Concordia, sous la houlette du registre des cornets et trompettes, a invité une centaine de convives à un «voyage sans risque autour du globe». La soirée a pris son envol sous des airs mexicains avant de faire escale au cœur des musiques du monde. Chaleureuse et haute en couleurs, la fête fut belle!





Fondé en 1945 Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Revue d'information et d'actualité. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration: Route de la Glâne 31 Case postale 331 - 1701 Fribourg Tél. 026 425 48 25 Fax 026 425 48 20

Rédaction et coordination: Nadia Maillard Fioravera

Correspondant(e)s: Gérard Bourquenoud Albert Bovigny Marinette Jaquier Jacqueline de Saint-Bon Albert Jaquet Sébastien Clément

Service des abonnements: Sylvie Uldry Tél. 026 425 48 00

Abonnements 2002 Annuel: Fr. 82.50 Semestriel: Fr. 42.50 Etranger: Fr. 95.— Par avion: Fr. 120.— Vente au numéro: Fr. 5.— CCP 17-2851-7

Tlrage: 5700 exemplaires

Editeur:

Fribourg Illustré SA Route de la Glâne 31 1701 Fribourg

Publicité:

Alexandra Langel Tél. 026 425 48 00 Natel 079 314 90 44

Patricia Roulin Tél. 026 425 48 00 Natel 079 290 57 31

Mise en pages et graphlsme: Pascal Marcuard

Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.



Insécurité: réalité sociale et enjeu politique

Un peu partout en Europe, l'insécurité devient un problème prioritaire. Enfants, parents, professeurs, politiciens, chacun est entraîné de près ou de loin dans ce labyrinthe affolant qu'est la violence. Où se trouve les portes de sorties et existent-elles vraiment?

En s'intéressant de prime abord à la signification du mot «violence», on obtient du dictionnaire Quillet Flammarion notamment comme signification: «force dont on use contre le droit, la loi, les personnes». En simplifiant cette signification, on pourrait prétendre que si cette force était dirigée contre une bonne cause ou simplement déchargée par une activité physique, le problème s'atténuerait, voire se volatiliserait. Cette thèse à priori utopique mérite pourtant réflexion... La violence fait partie intégrante de notre être et «toute société est violente». A une certaine époque ou effectivement le «besoin de protection et de cohésion» existait, la violence naturelle de l'enfant était «déviée» et canalisée vers des activités considérées comme nobles, le sport par exemple. Hors, actuellement, quel image donne trop souvent le sport? Est-ce une référence quand j'entends un enfant de 13 ans, assez instable, me dire qu'il veut faire du football pour «gagner du pognon»? Et je ne m'étendrai pas sur les problèmes de dopage! A vous de conclure.

Du côté des parents, ils travaillent pour subvenir aux besoins toujours plus affolants qu'impose quasiment notre société de consommation. Certains appondent juste les deux bouts, d'autres améliorent leur confort. Mais en bout de course, le temps qu'ils peuvent consacrer à leurs enfants diminue soit en durée soit en qualité. La cellule familiale est bousculée, fragmentée, recomposée, détruite. Ainsi, le milieu scolaire doit de plus en plus assumer un rôle éducatif même de base: respect de l'autre et de ce qui lui appartient. La violence verbale et physique ainsi que le «rakett» sont très présents au sein de nos écoles fribourgeoises et nous aurions tort de négliger ce fait.

Soigner la violence, c'est s'attaquer à la pointe de l'iceberg. Il s'agit de mettre un cataplasme à un mal beaucoup plus profond. La base de la société est la cellule familiale et elle est actuellement très malmenée. Elle est de plus en plus démissionnaire dans un système qui abandonne ses «valeurs». Pourtant la famille est belle et ce qu'elle nous offre rien ni personne ne peut le remplacer. Nous aurions tort de l'oublier!

Donc, l'enjeu politique dans ce contexte est d'accepter une fois pour toute que dans notre société libertaire il y a une carence éducative qu'il faut combler en offrant une meilleure politique familiale et en revoyant le rôle de l'école et des infrastructures para-scolaires. Oui, je sais, c'est utopique comme diront certains. Mais l'utopie a souvent gagné. Il faut hélas beaucoup de temps. Une prise de conscience a notamment touché les préfets fribourgeois qui se sont rassemblés dernièrement pour mettre en place une politique visant à réduire la violence des jeunes. Un premier pas est posé.

Mais au-delà de la cause de la fameuse «démission» forcée ou volontaire parentale et des problèmes liés au milieu scolaire, il y a un problème de différence sociale. Je pense pour ma part que ce ne sont pas les étrangers dans leur aspect culturellement différent qui sont à l'origine de la violence, mais que c'est la violence et la misère qui règnent dans les deux tiers de la planète qui s'expriment à travers eux. Cette misère et cette violence naissent aussi de la différence entre cette misère et notre confort. Nos pays ne pourrons plus résister longtemps à la pression que ce déséquilibre flagrant exerce sur notre tranquillité. Mettre les étrangers à la porte ne serait que retarder l'explosion sociale qui s'annonce un peu partout dans le monde. Les nantis feront-ils une guerre sans merci aux démunis, afin de garantir leur «sécurité»? C'est la question que l'on peut se poser à entendre certains discours musclés.

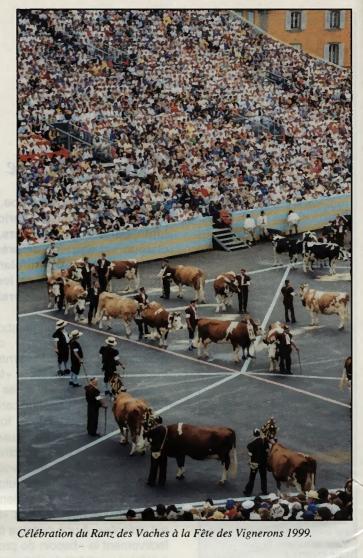
Le goût de la fête est aussi vieux que le monde!

êter, fête, des mots qui résonnent au timbre de joie, liesse et cadeaux. Pourtant, savons-nous encore réellement ce que nous fêtons et pourquoi? La Pâques – ainsi la nommait-on autrefois – est-elle encore l'anniversaire de la Résurrection du Christ ou ne s'est-elle pas plutôt synthétisée dans le rite cadeaux-vacances-carré d'agneau..? La fréquentation des offices religieux est sans comparaison avec celle des magasins de cadeaux et d'alimentation. Et si cet événement provoque encore la réunion des familles et l'octroi de congés qu'en est-il de toutes ces fêtes dont on trouve trace dans les almanachs mais pas forcément dans les agendas d'hommes ou de femmes d'affaires!



La fête est une entité à la fois universelle et sacrée. Elle remonte à la nuit des temps, à l'origine de l'homme, non seulement «sapiens», mais jusqu'à ces époques lointaines que nos historiens ont laissées aux bons soins des paléontologues. Chez les singes anthropomorphes (proches de l'homme) certains jeux, danses, ont déjà l'apparence de fêtes. Sans pousser la comparaison aussi loin nous trouvons dans l'histoire à la fois l'origine de nos fêtes actuelles et leur évolution. Civilisation par civilisation, ethnie par ethnie, pays par pays, région par région, le recensement de toutes les fêtes du monde est quasiment impossible tant leur nombre est important.

Il convient aussi de distinguer les fêtes des jeux. Un jeu revêt des formes multiples: danses, sports, sont aussi des jeux en plus de ceux dits de sociétés ou d'enfants. La fête pourrait se définir comme un rite sacré, dans la mesure où elle se répète d'une année sur l'autre par exemple. Son déroulement répond le plus souvent à certaines normes susceptibles



d'évoluer, certes, mais lentement, au fur et à mesure des années ou des générations. La distinction entre jeux et fêtes n'est pas toujours des plus limpides. Ainsi, un jeu, dans la mesure où il devient un événement auquel participent d'autres personnes que les joueurs (certains jeux traditionnels,

Fête des costumes fribourgeois, Romont 2000.

PHOTOS G.BD



par exemple) peut être considéré comme une fête. Si un match de football est difficilement assimilable à une fête, un festival de musique populaire qui permet au public de participer par la danse, l'est plus. Toutefois, la frontière ne se détache pas de la brume et les fêtes auxquelles nous nous attachons sont celles qui ont droit de cité au calendrier, celles dont le déroulement répond à certaines données temporelles, celles dont la coutume est suffisamment implantée pour que leur répétition au cours des ans ne soit pas fortuite.

Certes, autrefois les fêtes étaient plus nombreuses. Selon les historiens nos pères chômaient, bon an mal an, cent cinquante-six jours durant lesquels le travail était interdit et puni, sauf pour assurer les soins indispensables au bétail. Ce qui fait, en plus des dimanches, une centaine de jours de congé. C'était beaucoup et, dès la fin du XVIIIe siècle, les autorités civiles et ecclésiastiques s'employèrent

à réduire ces loisirs, quitte à soulever des protestations, parfois violentes. Aujour-d'hui, la simplification de l'année laisse de côté de véritables fêtes dignes de ce nom, aussi, souhaitons-nous que les efforts de tous ceux qui s'échinent à perpétuer les fêtes dans l'esprit des communautés de ce pays soient loués.

La Société cantonale des chanteurs fribourgeois Concert-palmarès à Châtel-St-Denis

• • • Jacqueline de Saint-Bon

Pour favoriser le renouvellement, mais surtout élargir les répertoires de musique chorale, la Société cantonale des chanteurs fribourgeois avait lancé au printemps 2001 un concours de composition. Ce ne sont pas moins de 54 pièces musicales qui se sont trouvées mises en compétition par trente-cinq candidats, sur la base

de onze textes proposés pour servir à leur inspiration.

Récemment, compositeurs et écrivains étaient réunis le temps d'un concert palmarès à l'univer@alle de Châtel-St-Denis, pour entendre le résultat du concours. Si la qualité des compositions est assez inégale – certains se sont manifestement initiés dans le genre – les autres ont connu des fortunes diverses souvent bonnes, voire excellentes.



Marie-Claire Dewarrat, Jacqueline Sudan et Josiane Haas, écrivains.



Le chœur «Anonyme 80» et son directeur, Charly Torche.

Trois écrivains au talent reconnu, Jacqueline Sudan, Marie-Claire Dewarrat, Josiane Haas avaient écrit des textes qui ont inspiré la création de Charly Torche, André Ducret, et Oscar Lagger, récompensés par un 1^{er} prix pour «Impasse», «Loin de la mer», «Hommage à Lorca». Même si André Ducret décroche deux premiers prix en catégories chœurs d'hommes et chœurs d'enfants, il est rattrapé par Charly Torche en catégorie chœurs mixtes. C'est dire que la concurrence était vive et c'est de bonne augure pour les concerts à venir. Les compositions primées seront exécutées pour la première fois lors de la Fête cantonale de chant, en 2004 à Châtel-St-Denis.

Le salon du printemps

Primaris, le salon du printemps, repose sur un concept novateur et se distingue des autres foires par son interactivité. Le mélange d'expositions et d'animations sportives et ludiques fait que le visiteur se sent à l'aise tout au long du parcours. Pour sa deuxième édition, Primaris occupera une surface de 8000 m² dans la halle principale de Forum Fribourg. Les activités de printemps seront à l'honneur, dont les axes principaux à découvrir sont SPORT, LOISIRS et JARDIN.

Heures d'ouverture: vendredi 17 h – 22 h, samedi 10 h 30 – 22 h dimanche 10 h 30 – 18 h



LE SALON DU PRINTEMPS

machines de jardin, aménagements extérieurs, piscines, whirlpools, fontaines, bassins, minitracteurs, cabanes de jardin, articles de sport, barbecues, tourisme, auvents, etc.

Privaris

SPOPT

LOISIRS

IARDIN

12 - 14.04.2002



Ve 17h00 - 22h00 Sa 10h30 - 22h00

Di 10h30 - 18h00

8000 m² à découvrir Beach Volley Cup Golf Practice Kids Paradise Train de jardin Parcours Poneys Bar et restaurant

Prix d'entrée unique CHF 4.-

LOCAMATSA

TOUT-À-LOUER

Location de matériel pour: entretiens, rénovation, jardins, chantiers, échafaudages, chauffages

Venez nous rendre visite sur notre stand à PRIMARIS Le Salon du printemps du 12 au 14 avril 2002 à Forum Fribourg, Granges-Paccot

Route Henri-Stephan, 1762 Givisiez

Tél. 026 466 44 88



MEUBLEZ VOS IDÉES

Leibzig-Biland

MEUBLES

à Marly

Tél. 026 439 90 90 Ouvert tous les jeudis soirs jusqu'à 20 h Nous exposons
AU
Salon Primaris



Mouvement des aînés de la ville et canton de Fribourg: nouveau président et une équipe dynamique



L'assemblée annuelle tenue en février dernier sous la présidence de Martine Repond qui a transmis le flambeau, comme d'ailleurs trois de ses collègues du comité: Micheline Studer, Rosa Boschung et Helmuth Goerisch, auxquels de vifs remerciements ont été exprimés pour leur travail et leur dévouement durant plusieurs années au sein du Mouvement (MDA), a élu un nouveau président en la personne de Gérard Bourquenoud, de Fribourg, qui a l'intention de dynamiser la section fribourgeoise, afin de rassembler tous les aînés du canton. Avec sa nouvelle équipe formée de Roger Demierre, Charmey, viceprésident; Carina Carrel, Fribourg, secrétaire; Edy Bres-Léchelles, caissière; Nancy Giovannini, Fribourg, responsable des conteurs; Jeannette Macherel, Fribourg, organisatrice de la marche hebdo; et Muguette Papaux, Fribourg, responsable groupe de lecture, le président envisage également créer des sous-sections dans chaque district pour que chaque personne à la retraite puisse bénéficier des activités du Mouvement et se distraire comme bon lui semble et selon son goût.

Ce comité qui s'annonce dynamique va organiser de nouveaux divertissements cette année déjà: dès le mois de mai, il y aura un cours d'initiation au dessin et à la peinture; le jeudi 23 mai, sortie en bus ou car dans une station fribourgeoise avec une promenade surprise; en automne, il est prévu une rencontre des aînés avec danse et également une

Activités du MDA

La marche chaque lundi après-midi

Atelier rencontre des conteurs

Repas de l'amitié le deuxième mardi de chaque

Atelier de musique instrumentale

Initiation à l'informatique Le yass chaque vendredi après-midi

Billard: chaque mardi après-midi

Groupe de lecture (homes et à domicile)

Initiation au dessin et à la peinture

sortie hors du canton. Les membres seront informés à fin avril par courrier personnalisé et le bulletin MDA de mai.

Gibelin

- 1. Le groupe de lecture au service des personnes qui ne peuvent plus lire.
 2. Les joueurs de cartes se rencontrent chaque vendredi après-mi-
- 3. La marche attire chaque lundi des dames, mais peu d'hommes. Ici dans le village d'Autafond.

PHOTOS G.BD



Concordia Air:

des merveilles...»

· Nadia Maillard Fioravera

Pour sa soirée amicale, La Concordia, sous la houlette du registre des cornets et trompettes, a invité une centaine de convives à un «voyage sans risque autour du globe». La soirée a pris son envol sous des airs mexicains avant de faire escale au cœur des musiques du monde. Chaleureuse et haute en couleurs, la fête fut belle!

Menée tambours battant par le registre des cornets et trompettes déguisés en mexicains, la soirée concordienne a baigné sa musique d'airs des quatre points cardinaux. Au fil des heures, les musiciens ont fait escale en Bavière, en Ecosse, en Arabie, en Italie, au pays du soleil levant, au Brésil, à Hawaï et sur la Place rouge. Les couleurs helvétiques désignaient les invités et le comité avait pour mot de passe notre cher pays de Fribourg. Dominique de Buman, syndic, portait pour l'occasion une cravate arborant des écussons



Benoît Fragnière: santé Monsieur le président!

suisses. Paul Sansonnens, président du Grand Conseil et son épouse étaient en noir et blanc

Les convives, prêts à embarquer!











tout comme Monseigneur Genoud. Un chapeau de paille ornait avec prestance la tête du président du gouvernement, Pascal Corminbœuf. Bredzons et dzaquillons étaient bien évidemment de la fête! M. Braillard, cuisinier de l'Ecole d'ingénieurs et sa brigade ont régalé le palais des convives. La soirée 2003 sera organisée par le registre des Cors.

Zoom sur 2002

Dès le retour de ce voyage musical, La Concordia reprendra ses activités avec l'une ou l'autre participations à Expo.02, ses lotos, la Fête Dieu, la Fête fédérale des Yodleurs, la traditionnelle tente au jazz parade, ses concerts en qualité de musique invitée au giron du Val-de-Ruz et un grand concert à thème en automne à la salle Podium à Guin.

Le poids des mots...

«Au long de mes sept années de présidence, au travers des diverses activités de La Concordia, j'ai été très fier, honoré et ému. Il est temps à présent de songer à passer le témoin. Je renonce à retracer ici tout ce merveilleux voyage car je crois que l'année prochaine à la même soirée je serai encore en train de vous entretenir! Merci à



Jean-Claude Kolly: bien joué, Monsieur le directeur!

toute la famille concordienne. J'ai été heureux de partager avec eux un nombre considérable d'émotions. Merci également au soutien des autorités fribourgeoises. A mon successeur, je laisse une situation que je pense saine et lui transmettrai un fond considérable qui contribuera à offrir à La Concordia un nouveau local de répétition».

Benoît Fragnière

«Après les divers attentats qui ont touché récemment notre planète, rien n'est plus comme avant, la peur est omniprésente. Le voyage autour du globe, vecteur de paix et de popularité de la musique, est un message bienvenu!»

Paul Sansonnens













Croque musique

«Quand il n'y a plus de mot, c'est la musique qui s'exprime!»

Abbé Murith, aumônier

«L'homme a immensément étendu ses capacités, mais pas son esprit. Il est un peu un corps de géant dans une âme de petit Poucet! Rappelonsnous que nous ne sommes pas que des muscles et des neurones, nous sommes surtout esprit et amour. Nous sommes tous faits pour le bonheur.» Archimède disait: «Donnez-moi un point d'appui et je vous soulève le monde. Et le point d'appui, vous l'avez pour soulever le monde: c'est la musique.»

Monseigneur Genoud

«Ce n'est qu'un voyage de plus, car chacun de vos concerts est une découverte, une addition d'émotions qui nous rend meilleur. Vous nous rendez fiers d'être Fribourgeois.» Pascal Corminbœuf

«La musique nous dispense de passeport et nous fait franchir les frontières du rêve. Au travers de la musique, merci de porter loin l'image de Fribourg, ville de lumière, de cœur et de raison.»

Dominique de Buman



Palmarès d'assiduité 2001.



Hervé Tissot et Franz Brülhart, 25 et 50 ans de musique cantonale.



PHOTOS NMF

Ancienneté

Au sein de La Concordia

5 ans

Sébastien Bader Myriam Cuennet Nicolas Giroud Mathieu Leibzig Jakob Leimgruber Fabienne Ménétrey Anne Pythoud Hugo Stern 10 ans Cédric Fragnière Jean-Jacques Goumaz 15 ans Benoît Jordan Anne-Caroline Rappo 20 ans Serge Mettraux Martine Robatel 30 ans Dominique Cuennet

Au sein du comité cantonal de musique

25 ans
Catherine Alleman
Hervé Tissot
50 ans
Franz Brülhart

perpétuer l'art de l'accordéon auprès de la jeunesse



Frédy Guignard, président romand (à gauche) et Sophie Raboud, présidente des accordéonistes fribourgeois.

..... Gérard Bourquenoud

ne centaine de délégués de septantehuit sociétés de l'Association romande des musiciens accordéonistes (ARMA) étaient récemment les hôtes de la Fédération cantonale fribourgeoise qui, sous la présidence de Sophie Raboud, les a accueillis dans la magnifique salle de «La Grange», à Villars-sur-Glâne. Une assemblée qui était honorée par Philippe Uldry, syndic, lequel a exprimé des félicitations et encouragements à tous ceux et celles qui perpétuent l'art de cet instrument qu'est l'accordéon.

Dans son rapport, Frédy Guignard, président de l'ARMA, a relevé que cette association n'est pas suffisamment connue du grand public, donc elle ne donne pas l'image qu'elle mérite. Il est vrai aussi, dit-il, que nous vivons dans un monde où tout est remis en question. Pourquoi des sociétés? Pourquoi des fédérations et une association romande de musi-

ciens accordéonistes? Tout cela incite à la réflexion et à se poser la question: l'accordéon a-t-il encore sa place dans la vie quotidienne de la population? Oui pour la majorité de ceux qui se passionnent pour cet instrument. Et puis il y a l'effectif qui est en régression dans la plupart des sociétés. Même en Suisse alémanique où l'accordéon connaît pourtant une grande popularité, aucun remède n'a été trouvé à ce problème. C'est pourquoi le président de l'ARMA a mis l'accent non seulement sur la musique elle-même et le plaisir de jouer de cet instrument, mais également sur l'amitié que procure une telle activité culturelle qui enrichit le cœur et l'esprit. Donc pour renforcer les liens qui unissent les accordéonistes romands.

ceux-ci se doivent de participer encore plus massivement aux manifestations et concours: tel le rassemblement prévu le 9 juin à Onex, ou le kiosque à musique, spécial accordéon, ou encore la Fête fédérale en juin 2004 à Lyss!

Pour un journal plus étoffé

Bien que Internet soit très répandu chez les musiciens accordéonistes romands, les délégués des 78 sociétés affiliées à l'ARMA ont décidé au cours de cette assemblée, de maintenir le journal de l'Association avec parution trois fois par an, à condition de bénéficier d'un plus grand nombre d'abonnés, voire même de changer de format et d'obtenir de la publicité pour couvrir les frais d'impression. Le comité n'a pas encore réussi à dénicher la perle rare qui pourrait assumer la responsabilité rédactionnelle. Le président a fait appel à la bonne volonté des membres pour souscrire des abonnements, car avec le tirage actuel, ce journal n'a que très peu d'impact. Une solution devra donc être trouvée d'ici le mois de juin pour la seconde édition de l'année en cours. Notons encore que Frédy Guignard, de Nyon, a été réélu président de l'ARMA pour une durée de deux ans, comme d'ailleurs trois nouveaux membres du comité. La prochaine assemblée romando aura lieu en mars 2003 à Tavannes.



Du talent pour devenir directeur ou professeur d'accordéon.



Vue de cette assemblée à Villars-sur-Glâne.

PHOTOS G.BD



Nous avons testé pour vous le...

PT Cruiser de Chrysler

... Nadia Maillard Fioravera

Chrysler PT Cruiser, 2.2 CRD Turbodiesel 2002.



Un look d'enfer, un pont entre le passé et le futur!

Faites-vous partie des «Pt Cruiserphiles» ou des «Pt Cruiserphobes»? Ce qui est sûr, avec ce véhicule vous avez la certitude de conduire un véhicule hors du commun, une voiture au caractère marqué, fonctionnelle, pratique et osée. Les stylistes Chrysler qui ont conçu le PT Cruiser ont joué sur l'audace et l'émotion.

Tout l'aspect extérieur a été modelé pour évoquer au mieux la période faste de l'après guerre, propice à la création. Le modèle veut réactualiser les souvenirs et les rêves qui s'y rattachent. Son museau prononcé, ses ouïes de ventilation horizontales – un peu similaires au nez du Dodge Prowler – et ses ailes accentuées sont incontestablement rétro. Tout ce qui est purement technique, pratique ou sécurisant appartient en revanche à notre ère contemporaine.

News - News - News

Ce n'est encore qu'un concept, mais une version cabriolet pourrait voir le jour. Quant à la version diesel, elle devrait voir le jour tout bientôt!

Données techniques pratiques: Chrysler PT Cruiser

- Design hotrod à l'américaine, polyvalente et pratique à l'usage
- Allure un peu frimeuse et rétro, techniques évoluées
- Coffre de 538 litres dont la capacité peut excéder 1800 litres
- NOUVEAU: turbodiesel Common-Rail de 2,2 litres et 89 kW/121 ch
- Moteur essence 16V de 2,0 litres, 104 kW/141 CV
- Boîte cinq vitesses ou automatique quatre rapports
- Traction avant, quatre freins à disque, ABS, contrôle de traction ASR
- · Airbags fullsize conducteur/passager, airbags latéraux à l'avant
- Vitres et rétroviseurs extérieurs électriques, radio/CD/cassette, climatisation
- NOUVEAU: Swiss Free Service pendant 6 ans ou 60 000 km
- Chrysler PT Cruiser 2,0 Classic, b. manuelle, CHF 29 950.–, autom. CHF 31 950.–
- Chrysler PT Cruiser 2,0 Touring: b. manuelle, CHF 35 850.-, autom. CHF 37 850.-
- Chrysier PT Cruiser 2,0 Limited: b. manuelle, CHF 39 850.-, autom. CHF 41 850.-
- Chrysler PT Cruiser 2,2 CRD Touring: b. manuelle, CHF 37 850.-
- Chrysler PT Cruiser 2,2 CRD Limited: b. manuelle, CHF 41 850.– (prix net, TVA incl.)

GARAGE A. MARTI SA



Zone industrielle 2 Rue Pierre-Yerli 5 1762 Givisiez-Fribourg

Tél. 026 466 41 81 Fax 026 466 42 07

POUR

Look d'enfer, confort impressionnant, silence absolu, grand espace pour les passagers avants et arrières, grande modularité, bonnes finitions, consommation relativement faible.

CONTRE

Performances: véhicule un peu lourd en rapport à sa puissance, éléments de modulation lourds (difficiles à soulever).

Faut-il maintenir ou abandonner les quotas laitiers?

ans la nouvelle politique agricole, il est de plus en plus question d'abandonner les contingents laitiers, ce qui veut dire baisse du prix du lait. Pourquoi ne le dit-on pas ouvertement?



Par sa topographie, son climat et la qualité des herbages, le canton de Fribourg a toujours été une région à vocation d'élevage et de production laitière. Cette dernière a fort évolué dès la fin de la deuxième guerre mondiale. Je me souviens très bien de l'époque où le paysan avait encore le temps d'apporter son lait à la fromagerie du village avec les moyens du bord: la boille au

dos ou la petite charrette tirée par un chien ou un cheval pour les fermiers les plus éloignés. (On disait que ce n'était pas bon pour le cheval parce que le transport du lait se faisait à l'heure de son affouragement). J'ai même vu de petits paysans qui apportaient leur lait avec de simples bidons de cinq à dix litres. C'était pour eux l'occasion de faire un brin de causette sur le perron de la fromagerie.

Les choses ont bien changé à l'heure actuelle avec le ramassage du lait à la ferme. Il n'y a plus cette rencontre et le producteur est de plus en plus stressé. Le paysan est bien souvent seul sur son exploitation et n'a plus la possibilité d'engager du personnel, du fait que les charges sont devenues trop importantes. Tout cela a pour effet de détériorer la santé du monde agricole.

Mais revenons à la production laitière qui a connu une évolution rapide dans les années 50. Celle-ci est due en particulier aux sélections de nos races par l'insémination artificielle et du



fait que nous avons importé uniquement des races à lait. Il y a quarante ans, une bonne vache produisait 4000 à 5000 litres de lait par année. Aujourd'hui, elle en produit 8000 à 10000 litres, voire même 12000. Il est évident que l'affouragement a lui aussi nettement changé depuis près d'un demi-siècle.

Dans la période d'après-guerre, lors des ventes de lait pour la fabrication ou l'industrie, les dirigeants de l'agriculture nous disaient: «Produisez du lait, nous nous chargerons de le commercialiser». Le producteur n'avait aucun souci. Mais sont arrivées les années 70, avec le surplus de production et les difficultés d'écouler le fromage comme le lait industriel, les fédérations laitières nous mirent en garde: «Attention, il y a menace de contingentement». Elles nous encourageaient également à donner plus de lait aux veaux, mais tous n'ont pas mis en pratique ces directives. Il y avait dès lors deux possibilités de faire face à cette situation: la première était d'introduire un contingent et garantir le prix du lait, la seconde était de laisser produire et de ne plus garantir le prix. C'est finalement la première solution qui

a été retenue, ce qui a permis de maintenir le prix de base du lait pendant bien des années.

Pour ma part, supprimer les contingents à l'heure actuelle serait un grand risque pour la paysannerie tant que certains points n'auront pas été éclaircis, à savoir: à quel niveau le prix du lait sera-t-il stabilisé, y aura-t-il des paiements complémentaires pour compenser la perte du revenu? L'abandon du contingent entraînera-t-il la suppression du supplément pour le lait transformé en fromage? Cette dernière serait également malvenue pour les régions de montagne, ce qui veut dire que nos autorités se doivent de prendre rapidement le taureau par les cornes, afin que la paysannerie puisse garder sa place dans l'économie suisse.

Robert Guillet

- 1. Sur la route de la laiterie. PHOTO TIRÉE DE «FRIBOURG NOSTALGIQUE», EDITIONS KETTY & ALEXANDRE, CHAPELLE-SUR-MOUDON.
- 2. Un magnifique troupeau dans les pâturages d'Estavannens.
- 3. Un local de fabrication comme en plaine au chalet des Evouettes-Dessous, à Charmey.

PHOTOS G.BD



Le cyclisme fribourgeois roule dans le peloton de tête

epuis ces cinq dernières années, le cyclisme fribourgeois vit des heures exceptionnelles. Avec régulièrement 4 à 5 coureurs professionnels, le canton est bien représenté dans cette discipline.

Cette saison encore, même si la situation est un peu moins excellente, elle reste bonne. En effet, ils sont toujours trois coureurs à défendre les couleurs fribourgeoises: Christian Charrière et Cédric Fragnière dans l'équipe «Phonak» ainsi que Pierre Bourquenoud au sein de la formation française «Saint-Quentin-Oktos». Présentation des ambitions de ces trois cyclistes pour cette nouvelle saison.

Sébastien Clément

L'équipc helvétique de «Phonak» s'est ouvert cette année les portes de la Première Division, c'est-à-dire le gratin du cyclisme mondial. A son bord, on trouve deux coureurs fribourgeois, Cédric Fragnière et Christian Charrière.

Pour ce dernier, il ne s'agit pas de la première expérience à ce niveau-là. Le cycliste de Praroman s'est déjà exilé une saison dans une grande équipe en Italie. Il a profité de la chance qui lui était offerte pour passer professionnel et acquérir un certain bagage.

Après cet intermède italien, Christian Charrière est revenu sur ses terres. Cela fait désormais la quatrième année qu'il roule pour la formation suisse «Phonak» (qui portait auparavant le nom de «La Poste»). «Cette équipe me convient bien.», explique le cycliste fribourgeois. «Elle donne la chance à de jeunes coureurs. Ainsi chaque saison, on a l'occasion de progresser. De mon côté, je peux même dire que j'ai grandi avec cette formation.»

Il est vrai que Christian Char-

rière (26 ans) fait des résultats de plus en plus régulièrement. Et aujourd'hui, évoluer en Première Division est une motivation supplémentaire pour lui. Pourtant quand on parle d'objectif personnel, il reste assez sobre. «Mon but cette saison est avant tout de répondre aux attentes de mes directeurs sportifs. Après, si je peux saisir ma chance une fois, pourquoi pas!»

Sur le plan de l'équipe, cette première année dans la cour des Grands s'annonce tout de même difficile. Mais, l'objectif principal reste surtout de se montrer au public.

Le palier supérieur

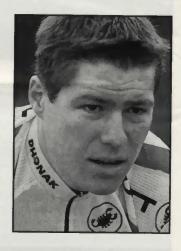
Autre Fribourgeois à faire partie de «Phonak»: Cédric Fragnière. Le cycliste de Riaz a trois buts dans ce milieu sportif. Son premier est de passer professionnel: chose faite depuis 1999, date à laquelle il est rentré dans l'équipe «La Poste» (devenue «Phonak» aujourd'hui). Deuxièmement, évoluer en Première Division: c'est le cas cette année. Et enfin, s'affirmer sur la scène internationale, ce qu'il lui reste à faire.

A ce jour, Cédric Fragnière a déjà bien quelques titres, notamment celui de champion de Suisse sur route (1998) et de vice-champion suisse en contre-la-montre. «Sur un plan national, j'ai déjà tout prouvé.», affirme-t-il. «Cette saison, je dois réussir à passer un palier supérieur.»

A ces dires, on peut imaginer que Fragnière à de grosses ambitions. Mais quand on lui pose la question, il répond: «Mon objectif serait de tout gagner. mais cela n'est pas possible....



Pierre Bourquenoud (ici encore sous son ancien maillot) tente une nouvelle expérience en France.



Christian Charrière et Cédric Fragnière: les deux Fribourgeois de l'équipe «Phonak». PHOTOS: SÉBASTIEN CLÉMENT



En fait, je fais encore parti des plus jeunes de l'équipe et je veux tout d'abord être à la hauteur des attentes des dirigeants. Je ne serai pas déçu si je ne fais pas de «Grands Tours», je préfère m'affirmer sur des courses plus courtes.»

Changement d'air

Le troisième Fribourgeois a roulé aux côtés des meilleurs, c'est Pierre Bourquenoud. Ce Gruyérien, professionnel depuis 1996, a changé d'air cette saison. Il a quitté «Phonak» pour une formation française, «Saint-Quentin-Oktos». Pourquoi ce changement? Le cycliste de Vaulruz répond: «C'était le choix du directeur technique qui ne voulait plus me garder. Ce que je ne comprend pas, car j'avais les points nécessaires pour res-

A l'annonce de cette nouvelle, Bourquenoud (31 ans) a dû décider: soit arrêter, soit trouver une autre équipe. «Au fond de moi, je ne voulais pas stopper ma carrière, car je restais sur une bonne saison. Et finalement, un peu au dernier moment, j'ai eu contact avec «Oktos».

Ce nouveau départ fait ainsi du bien au mental du cycliste gruyérien. «On est une petite équipe de Deuxième Division compétitive et pour l'instant j'ai de bonnes sensations.»

Le but de Pierre Bourquenoud reste toujours de progresser dans ce milieu et de garder un certain plaisir. Il est vrai qu'à 31 ans, il arrive un peu en fin de carrière. «Je cours encore pour les résultats, mais je ne me prends pas la tête. C'est avant tout le plaisir!», ex-

plique-t-il. Pour l'instant, il a signé pour une année. Mais en effectuant une bonne saison, son contrat sera certainement renouvelé. «Si ce dernier se prolonge, je pense terminer ma carrière ainsi.», ajoute-t-il.

La relève?

En ce qui concerne Cédric Fragnière et Christian Charrière, ils arrivent également en fin de contrat chez «Phonak». De ce point de vue, les deux Fribourgeois ont la même mentalité: c'est-à-dire de réussir leur saison et de démontrer qu'ils peuvent continuer. «Cela ne sert à rien de faire des projets trop éloignés, il faut prendre étape par étape.», affirme Charrière.

Justement en parlant de projets, ces cinq dernières années le cyclisme fribourgeois a toujours eu 3 à 5 coureurs dans l'élite. Mais est-ce que cela va continuer? Selon Pierre Bourquenoud: «les clubs fribourgeois (Le Vélo Club Fribourg et La Pédale bulloise) font un grand travail à ce niveau. Après pour vraiment passer professionnel, cela dépend beaucoup de la personne, car il faut être patient et rester motivé. A ce jour, je ne vois qu'un seul jeune à pouvoir faire le pas: c'est Xavier Pache.»

Le cycliste de Matran porte sur ses épaules les futurs espoirs du cyclisme fribourgeois. Pour l'heure, il évolue en tant que semi-professionnel dans l'équipe junior «Ked Swok Bianchi Fiat» à Zurich, en espérant un jour passer véritablement dans la cour des Grands.



La relève du cyclisme fribourgeois se nomme pour l'heure Xavier





cycles - cyclomoteurs

PRÉ DU RUISSEAU Tél. + Fax 026 413 14 19

1724 ESSERT

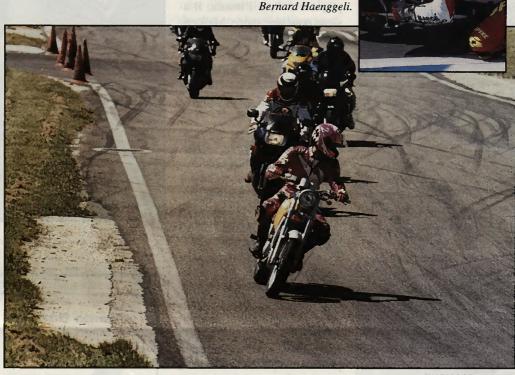
Conduite moto: une meilleure maîtrise

l perdit la maîtrise de sa moto, fut transporté à l'hôpital, les dégâts matériels s'élevèrent à 5000 fr.

C'est afin d'éviter le plus possible ce genre de situations que des cours de perfectionnement sur circuit sont organisés. En effet, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Rien que le fait de rouler pendant deux jours sur une piste apporte énormément de maîtrise et de plaisir à la conduite.

Ces sorties sur circuit sont ouvertes à toutes et à tous! Plusieurs groupes sont formés pour que ces journées se déroulent en harmonie et avec un maximum de sécurité. En effet, celui qui a de l'expérience sur piste ne roule pas en même temps que celui qui débute pour que tout le monde puisse progresser à son gré avec plaisir et sans stress.

Une reconnaissance de la piste sera faite au début de la pre-



PHOTOS ROGER LOHRER

mière journée, ainsi que plusieurs exercices de freinage, contreguidage et trajectoires. Chaque personne sera suivie depuis le bord de la piste puis sera accompagnée sur le siège arrière de sa moto par le moniteur et enfin ses trajectoires seront analysées depuis une autre moto.

Les problèmes de réglage de la moto peuvent être résolus gratuitement par notre assistance technique, les pneus pourront être changés sur place si nécessaire.

Nombre d'inscriptions limité! Pour tout renseignement, contactez-nous au 026 436 49 95, le mardi ou le jeudi, de 17 h 30 à 21 h 30.

Sur les circuits de:

Pau Arnos: Vendredi 31 mai et samedi 1er juin 2002

Val de Vienne, le Vigeant: Samedi 17 et dimanche 18 août 2002

Pau Arnos: Vendredi 6 et samedi 7 septembre 2002 Lédenon: Lundi 11 et mardi 12 novembre 2002

MSP Pascal Theurillat Route de Courtedoux 19 2900 Porrentruy Tél.: +4132 466 75 50

Fax: +4132 466 75 51 par internet dès mi-mars http://www.msp-theurillat.ch

Ecole de conduite Bernard Haenggeli Pilote moto Route de la Gruyère 6 1723 Marly Tél. + fax: +4126 436 49 95 Natel: +41 79 310 18 08 E-mail: b.haenggeli@swissonline.ch http://www.autos-ecoles.com

Permis de conduire

Auto - Moto - Scooter

Cours moto sur circuit pour tous



Marly 026 346 49 95 Fribourg 026 481 27 10 Natel 079 310 18 08







Pas à pas...

Randonnées pédestres guidées

Samedi Randonnée ornithologique*

27 avril Broc (728 m), zone alluviale de la Sarine (680 m) (1 h)

(bonnes chaussures ou bottes et jumelles conseillées)

Départ: 8 h, Broc, place de l'Eglise

Arrivée: 12 h, idem

Inscription: Kiosque Corinne Castella, 026 921 16 36

Samedi Balade sur les traces de nos ancêtres *

Vauderens (757 m), Rue (701 m), Vuarmarens (685 m), Les Murailles (754 m), 4 mai

Esmonts (826 m), Bionnens (862 m), Le Raffour (801 m), Vauderens (4 h)

Départ: 13 h 15, Vauderens, gare CFF

Arrivée: 18 h, idem

Inscription: Romont, Office du tourisme, 026 652 31 52

Pas de difficulté notoire

Marcheur entraîné

Marcheur très bien entraîné

























A vélo, à moto, à pied, à dos d'âne

Avry-devant-Pont Anerires: en selle avec la famille Magnenat

..... Marinette Jaquier

L'endroit, c'est déjà un cadeau! La ferme de la famille Magnenat surplombe le lac de la Gruyère. Le panorama sur les montagnes ébloui les yeux, le lieu semble magique, comme sortit d'un conte pour enfants. Huit ânes, rigolos, mignons, pâturent autour de la maisonnée. Aux commandes de «Anerires», Eva et Jacques Magnenat, un couple dynamique et chaleureux qui depuis 4 ans ont créé leur petite affaire. Si Monsieur s'occupe de l'intendance, c'est Madame qui se consacre aux bons soins des animaux. Depuis quelques années, Jacques souffre de la maladie de Parkinson, qui lui occasionne bien des contraintes, mais qui ne l'empêche pas de mener son travail avec courage et volonté.

«Anerires» propose des promenades à dos d'ânes dans la d'Avry-devant-Pont région lors de passeport-vacances, courses d'écoles, anniversaires etc.... Les époux Magnenat animent aussi des fêtes de quartier, lors de la St-Nicolas bien sûr ou lors de fêtes sur le thème du Western. Fervents adeptes et admiratifs des baudets, ils ne tarissent pas d'éloges sur ce sympathique mammifère domestique: doux avec les enfants, tranquille, volontaire, qui aime travailler sans

rechigner, souvent à la recherche d'une petite caresse ou d'un mot gentil glissé dans leurs grandes et amusantes oreilles. On lui pardonne tout, même parfois son caractère légèrement têtu. Les enfants sont heureux de grimper sur cet animal amusant et tellement craquant. Jouer l'espace de quelques heures, le rôle du cow-boy valeureux les excitent et les séduit en tout point. Il est fréquent, durant l'été de voir passer dans la région du Gibloux et de la Gruyère une drôle de caravane. Le bonheur des enfants se lit sur les visages, fiers et joyeux ils chevauchent ces drôles de petits chevaux sous le regard attentif d'Eva et de Jacques Magnenat. Une jolie ballade qui conduit vers l'église du village d'Avry-devant-Pont, la chapelle de Russille, Vuisternensen-Ogoz avec un pique-nique et retour à la ferme. Le tout en 2 heures d'une exquise randonnée. Ouvert toute l'année. sauf en cas de grosse neige, l'«Anerires» connaît un succès grandissant; les prix sont attractifs, l'accueil est chaleureux et l'aventure garantie.

Mona, Gina, Finette, Mimosa, Sugus et Cadichon s'impatientent déjà à l'idée de tous les petits enfants qui vont accourir bientôt pour jouir d'une escapade sur leurs dos, ils promettent même de braire à tue-tête pour leur faire plaisir et ne refusent pas un câlin ou une délicieuse carotte.



Un panorama magnifique même sous les nuages.

Anerires
Eva – Jacques Magnenat
Praz Cudré
Avry-devant-Pont
Tél. 026 915 32 32 – 079 671 10 11

Une vraie passion pour les ânes pour le couple Magnenat.



Coup de cœur

Lilou et Charly,

une certaine asssurance



Encore jeunes et déjà retraités! N'est-ce pas une chance?

Le printemps c'est bien connu éveille les sens, dégourdi les esprits, ouvre les cœurs. Mai 1970, le hasard va réunir deux êtres en quête d'amour. Elle a 27 ans, lui 24. Elle est belle, grande, élancée, très courtisée par la gent masculine; on la surnomme «Vénus» c'est tout dire. Lui, un peu plus jeune, moins d'expérience, timide, se laissera séduire au premier coup d'œil. Lilou travaille comme secrétaire dans un grand bureau d'assurances; elle est disciplinée et minutieuse et très appréciée.

En plus elle est avenante et agréable à regarder. Ce matin de mai, Charly carrossier de métier fait une entrée très remarquée dans l'agence, il est demandé pour emporter et repeindre les meubles défraîchis. Coup de foudre pour Vénus, il est grand, beau gosse et surtout très imposant. Elle est subjuguée par sa force, Charly a aussi aperçu la blonde sirène, mais son regard n'ose pas insister, il se contente d'un sourire évocateur, et n'imagine pas une seconde que cette ravissante secrétaire puisse s'intéresser à lui. Avant qu'il ne disparaisse avec les meubles, Lilou lui lance «La prochaine fois soyez gentil, apportez les croissants!». Cette phrase n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd! Ils se retrouvent un soir, juste pour boire un café, puis une fois à la piscine par hasard. Elle met tout en œuvre afin de provoquer un vrai tête à tête et avec audace elle se fait raccompagner en voiture. Il veut l'épater, il met la musique à tue-tête et appuie sur l'accélérateur, mais c'est tout à fait le contraire qui se produit. Elle a peur, se cramponne au siège et le supplie de lever le pied et baisser le son. Le bolide ralenti mais les cœurs s'emballent à l'unisson. Les fréquentations sont courtes, un an s'écoule et en juin de l'année suivante ils se marient. Aujourd'hui jeunes retraités en bonne santé et presque sans souci ils profitent de la vie en compagnie de leur petite chienne «Pitchoune». Une conclusion amusante à cette rencontre: C'est un peu comme dans la fiction de Jean Cocteau, la Belle et la Bête!

Dernier lever de baguette pour un musicien passionné

Une vie pour la musique! C'est ainsi que l'on pourrait résumer en quelques mots la passion qui anime Claude-Alain Pittet depuis l'enfance. Tout a commencé à l'âge de 10 ans; petit garçon espiègle il est élève à l'école de musique des cadets de la fanfare l'Echo des Roches de Châtonnaye, son village. Il s'initie au bugle puis au cornet avec une certaine facilité. Sa première prestation en public, il s'en souvient toujours et il en garde une intense émotion, c'était lors de la fête des musiques organisée dans son village au cœur du cortège, juché sur un char il a joué le morceau à Moléjon. Plus tard il rejoint les rangs de la formation glânoise précitée; il joue aussi avec le brass-band de Fribourg et encore avec un autre ensemble d'instruments de cuivre, instruments qu'il affectionne tout particulièrement. Il se perfectionne en suivant les cours du conservatoire, enfin reconnu, il entre au sein de La Concordia comme musicien et dirige en plus les cadets de cette formation durant une période de cinq ans. Nommé directeur à La Cordiale de Neyruz, il a sous sa baguette 45 musiciens attentifs. Avec cette fanfare, il effectue plusieurs voyages à l'étranger. Des souvenirs il en a plein, les plus marquants sont figés dans sa mémoire à jamais: un concert donné à Rome pour le pape en 1996 sur la place St-Pierre: une foule impressionnante et admirative leur fait une ovation. Avec La Concordia, un périple au Brésil à Nova Fribourgo, la fête fédérale à Lugano où le public applaudit debout à tout rompre, et la dernière fête fédérale à Fribourg où ils obtiennent une distinction méritée. Le plus important pour Claude-Alain Pittet est de faire de la belle musique et d'y prendre un vrai plaisir. En tant que directeur, il essaie de transmettre ce message. La musique pour lui est avant tout un hobby captivant qui va en grandissant avec les années. Son dernier lever de baguette le 23 mars fut fort en émotion. Un moment très fort à ranger précieusement dans le classeur des souvenirs. Il est temps de passer le flambeau, dix ans c'est bien assez. Pour lui succéder, il faudra un homme dévoué et compétent bien sûr,



Ce n'est qu'un au revoir pour ce musicien émérite.

digne du directeur partant. Heureusement pour La Cordiale de Neyruz, il restera toutefois dans les rangs des musiciens

Père de famille attentionné, Claude-Alain Pittet essaie d'inculquer à ses deux garçons l'amour de la musique, il y est sans aucun doute parvenu, sa descendance âgée de 8 et 9 ans ont tous deux l'oreille musicale très affinée. On pourrait conclure par mission accomplie! Mais la route musicale pour ce passionné d'harmonie est encore longue et enrichissante, à 43 ans tous les espoirs et rêves sont permis.



Belle et fine

Les femmes à la taille fine sont non seulement belles mais elles sont en outre plus rarement victimes de mort car-

diaque. C'est à ce résultat



qu'est parvenue une étude aux USA, qui a porté sur 44 702 femmes de 40 à 65 ans pendant une période d'observation de 8 ans. Le but de cette étude a été de faire la comparaison entre le «waist-hip ratio» (WHR) - quotient tour de hanche/ tour de taille - ou le tour de taille seul et le risque coronaire, à savoir infarctus du myocarde non mortel ou mort cardiaque. Avec un WHR de plus de 0.76 déjà, le risque de cardiopathie coronaire double; ce risque triple

à plus de 0.84 et se trouve multiplié par cinq autour de 0.9. Avec un tour de taille de plus de 76 cm, le risque a été calculé à 1.81, soit multiplié par deux, et par trois pour plus de 96 cm. Les tableaux comparatifs pour l'autocontrôle peuvent être consultés sous: www.reductip.ch.

FÊTE FÉDÉRALE DE MUSIQUE POPULAIRE BULLE 5-7 SEPTEMBRE 2003

Une fête fédérale à Bulle... L'événement est suffisamment rare pour que nous en parlions aujourd'hui déjà.

Espace Gruyère servira de port d'attache à la Fête fédérale de musique populaire (FFMP), du 5 au 7 septembre 2003

Durant ce week-end, quelque 350 orchestres, représentant 1200 musiciens, sont attendus, avec les accompagnants et un public qui devrait se situer entre 10 000 et 30 000 spectateurs.

La Suisse et le petit coin

Nous avons maintenant confirmation de ce que nous supposions depuis longtemps: non seulement les femmes vont plus souvent aux toilettes que les hommes, mais elles y restent aussi plus longtemps. Qu'il soit rose ou bleu, peu importe, pourvu que



le papier-toilettes ait trois couches et qu'il soit doux. Il est aussi intéressant de constater que les Romands ont tendance à chiffonner le papier-toilettes avant de s'en servir. Contrairement aux Suisses alérnaniques qui, grands amoureux de l'ordre, tiennent à plier soigneusement les coupons. Ces détails croustillants et d'autres sur les habitudes intimes du Suisse moyen aux WC nous sont révélés dans l'enquête de l'Institut d'Analyse du Marché.

Le yass à la ferme



Mot allemand de Suisse, le yass est un jeu de cartes d'origine hollandaise qui se joue avec trente-six cartes entre deux, trois, quatre joueurs ou plus. Dans notre canton, comme dans tout le pays, la population se passionne pour ce jeu familial et entre amis. Un couple d'agriculteurs d'Autafond, près de Belfaux, a eu l'idée géniale de tailler quatre personnages dans du bois qui, devant la ferme de Bernard Bapst, jouent aux cartes. Hommes et femmes ont si fière allure qu'ils attirent le regard des promeneurs. Coup de chapeau aux artisans de cette décoration qui embellit cette grande ferme de la campagne sarinoise.

A Vuisternens-en-Ogoz

Les disciples de Saint Hubert en assemblée cantonale

• • • Jacqueline de Saint-Bon

Après une année 2000 difficile en raison de tiraillements entre les chasseurs et les autorités cantonales, la saison de chasse 2001/2002 s'est déroulée dans un meilleur climat, résultat des efforts de communication de partenaires conscients qu'ils sont tous intéressés au même titre pour une saine exploitation du patrimoine gibier de notre canton.

Le président de la Fédération des Chasseurs fribourgeois, Hubert Lauper s'est plu à relever cette amélioration due en grande partie aux efforts du conseiller d'Etat Pascal Corminbœuf et du comité réunis pour informations sur le mode de fonctionnement du Service de la chasse et de la pêche, avec les décisions de réorganisation prévues. Chose faite actuellement à la satisfaction réciproque. Entre tirs de chasse normaux en plaine et en montagne et tirs de régulation pour éliminer le surplus de renards et de blaireaux, un équilibre de la faune s'est assez bien réalisé, par contre le lièvre pose encore problème malgré qu'il soit protégé depuis huit ans.

Après la réélection du président, intervient celle du comité auquel devait entrer Otto Zbinden. Malheureusement, pour raison de maladie celui-ci doit renoncer à cette charge au profit de Hans Julmy lui-même remplaçant d'Eric Erb qui quitte Fribourg. Le moment est arrivé de remettre les distinctions: René Grand, président de la section de la Veveyse et Eric Erb, responsable du chien de rouge, deviennent membres d'honneur avec franges d'or et sont chaleureusement applaudis pour leur travail aussi dévoué qu'efficace au service de la Diana fribourgeoise. La prochaine assemblée cantonale, selon un tournus bien établi, sera organisée par la section de la Sarine. Le lieu exact sera divulgué en temps opportun.

Deux nouveaux membres d'honneur avec franges d'or: René Grand et Eric Erb.



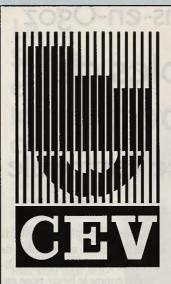






Pour vos annonces

079 314 90 44 079 290 57 31



CAISSE D'EPARGNE DE LA VILLE DE FRIBOURG SPARKASSE DER STADT FREIBURG

Rue du Criblet 1, 1700 Fribourg Tél. 026 323 14 01 Fax 026 322 77 94

Site internet: www.cev-fribourg.ch

Un service professionnel de proximité



Café de l'Ange

Peter und Madeleine Vogel Rue des Forgerons 1 1700 **Fribourg** Tél. 026 322 35 49



Walliser Spezialitäten
Specialités valaisanne
Diverse Käsefondues
Fondue au fromage
Raclette
Raclettes
Eisspezialitäten
Coupes diverses

Pour vos annonces

079 314 90 44

079 290 57 31

Quartier du Jura





BAGUES AVEC PERLES

PIERRE LIECHTI

LES BIJOUX DE L'ATELIER AV DE LA GARE 4 1700 FRIBOURG



Au Palais du Fromage

Bernard Oberson Route du Villars 32 1700 Fribourg

Tél. + fax: 026 424 96 10 - Fermé le lundi Nos heures d'ouvertures

du mardi au samedi 8h-12h - 14h-19h, samedi 18h OUVERT DIMANCHE 9h-12h - 16h-19h

Spécialités du Terroir de la laiterie de la Sionge, fondue moitié-moitié, double crème, gruyère, vacherin fribourgeois, sérac. Rayon fruits et légumes



Pour vos annonces

079 314 90 44 079 290 57 31

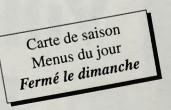
- Parquets Pose Ponçage Vitrifiage
 - Parquet fini Moquettes
 - Revêtements de murs et de sols

O VUARNOZ 8 SCHAFER SA 2

Exposition rue des Alpes

Bureau: Heitera 22 1700 FRIBOURG Tél. 026 481 29 03 Fax 026 481 29 81

Hôtel - Café - Restaurant





Salles de 10 à 140 personnes Magnifique terrasse

Famille
Françoise et François THORIMBERT

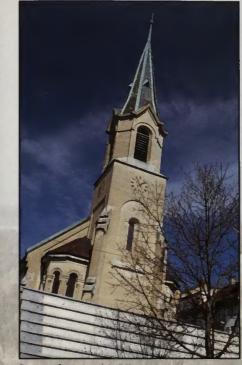
Le patron aux fourneaux

BANQUETS - SÉMINAIRES - CONFÉRENCES - MARIAGES Rte du Jura 20 - 1700 Fribourg - Tél. 026 466 32 28 - Fax 026 466 32 58





Une belle façade rénovée de la rue de Romont.





L'Ecole d'ingénieurs.



La Tour Henri.



Ville de Fribourg

Le Parlement cantonal.

La Cathédrale St-Nicolas.

Reportage photos: Nadia Maillard



Bonjour Monsieur le syndic de...

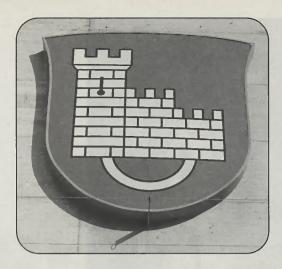
FRIBOURG

une ville d'art et de culture, mais aussi très cosmopolite

apitale du canton et chef-lieu de district, Fribourg est une cité originale construite sur une boucle de la Sarine. Sa physionomie rappelle le Moyen Age avec ses églises et chapelles, ses œuvres d'art et statues sculptées, ses grilles en fer forgé et ses fontaines, ses vieux ponts en pierre et en bois, ses remparts et ses musées, ses nombreux couvents et sa cathédrale, ses hautes écoles et son université catholique connue dans le monde entier. Tout cela frappe l'imagination, comme d'ailleurs les siècles qui se sont succédés, ainsi que les hommes et les idées. La cité féodale des ducs de Zaehringen a réussi à garder le cachet médiéval de la Basse, un ensemble harmonieux qui en fait l'une des villes les plus pittoresques de Suisse et en plus située à la frontière des langues de par sa population qui parle le français et l'allemand.

Forte de près de 40 000 habitants en 1970, la ville de Fribourg a vu sa démographie diminuer chaque année et ne compte en 2002 qu'une population légale de 32 578 âmes dont 23 113 d'origine suisse. Avec les personnes en séjour et les étrangers, elle totalise actuellement 35 443 habitants.

Administrée par un Exécutif de cinq membres à plein temps, cette commune est présidée par Dominique de Buman qui, depuis huit ans, assume avec enthousiasme et compétence, la fonction de syndic de la ville de Fribourg. Egalement député au Grand Conseil qu'il a présidé l'an passé, cette personnalité au caractère très ouvert a acquis une large popularité par le don et la finesse de ses discours, mais également par sa simplicité et son écoute des gens. C'est dans son fief professionnel et politique de la Maison de Ville attenante au Parlement fribourgeois, qu'il a accueilli la rédaction de Fribourg Illustré avec toute la courtoisie que nous lui connaissons, pour une interview sur la vie de la plus grande commune du canton, son économie, sa culture, ses attraits et son destin.



Armoiries de la ville.

INTERVIEW



Dominique de Buman, syndic.

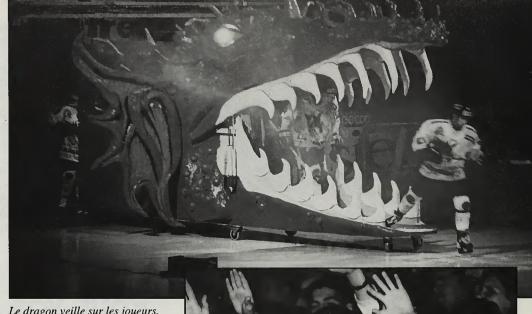
- Monsieur le syndic, est-il exact que la population de la ville de Fribourg a régressé depuis trois décennies?

Dominique de Buman - Cette diminution de la population du chef-lieu du canton est due essentiellement à des raisons liées à l'évolution de la société. Je m'explique. Le même phénomène a été constaté dans la plupart des villes suisses où un grand nombre d'appartements avaient été construits au début du XXe siècle, lesquels hébergeaient des familles plus ou moins nombreuses de trois à sept personnes. Or, avec l'amélioration du pouvoir d'achat dans les années 80 qui

ont été celles de l'explosion, de nombreux habitants ont quitté notre ville pour s'installer dans la banlieue ou même dans des villages à la campagne. Ceux qui avaient les moyens financiers ont construit leur propre maison familiale ou acheté un logement. C'est ainsi que bon nombre d'appartements n'étaient occupés que par une ou deux personnes qui n'avaient aucun intérêt à quitter Fribourg pour aller ailleurs. Le taux d'occupation a donc nettement diminué, ce qui a provoqué une baisse de population de quelques milliers d'habitants. Ce qui nous réjouit, c'est que depuis quelques mois, nous constatons une légère progression dans l'occupation des appartements et que bon nombre de gens ont repris goût à la ville, donc nous avons réussi à stopper l'hémorragie. J'aimerais préciser que Fribourg est une ville très cosmopolite, dans les rues comme les gens qui y habitent, et que le souhait des autorités est de garder une structure équilibrée, raison pour laquelle, notre commune a diversifié son offre de construction aussi bien pour la population étrangère que suisse, avec des logements subventionnés et non subventionnés à marché libre, mais à des prix concurrentiels.

- Comment se présente à l'heure actuelle la situation économique de votre commune?

- Le taux fiscal actuel ne dépasse pas 85 centimes par franc payé à l'Etat, alors que la dette se monte à 180 millions, y compris les investissements, soit 4000 francs par habitant, montant supportable pour la commune de Fribourg qui va tout mettre en œuvre pour tenter de la diminuer et de l'enrayer. Sur le plan industriel, bon nombre d'entreprises doivent se défendre quotidiennement pour maintenir leur production et leurs effectifs, mais très peu d'entre elles ont été contraintes de licencier du personnel. Du moins pour l'instant. Depuis quelques mois, nous avons une déléguée aux affaires économiques qui a pour mission de visiter les entreprises, afin de connaître leur situation, l'espace disponible pour se développer et éventuellement de les aider. Dans l'ensemble, tout semble aller pour le mieux, même si nous avons perçu une certaine inquiétude qui, d'ailleurs, se répand un peu partout dans notre pays. Si globalement le com-



Le dragon veille sur les joueurs.

merce se porte bien à Fribourg, il n'existe pas de règles qui permettent de protéger le petit commerce dont le souci est constant.

Et comme il n'y a pas de limitation de grandes surfaces dans le cadre de l'agglomération, nombreux sont les commerces de détail qui, souvent par manque de place, vont s'installer dans les centres commerciaux. Les temps sont durs, c'est vrai, pour la plupart des branches de l'économie.

Gottéron: un foule de supporter.

PHOTOS BERNARD AEBI

AUTORITÉS DE LA VILLE DE FRIBOURG

Dominique de Buman, syndic Administration générale - Relations humaines -Promotion économique - Agglomération

Pierre-Alain Clément, vice-syndic Finances - Affaires bourgeoisiales -Informatique

Claude Masset, conseiller Edilité - Sports - Services industriels

Jean Bourgknecht, conseiller Police locale et circulation -Culture et tourisme

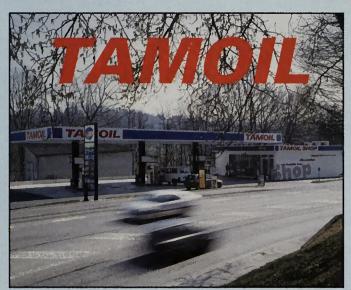
Marie-Thérèse Maradan-Ledergerber, conseillère Affaires sociales - Ecoles

- Fribourg n'est-elle pas une cité historique, donc touristique connue dans le monde entier?

- Grâce à son patrimoine qui est le mieux conservé d'Europe sur le plan médiéval. Nombreux sont les touristes qui sont sensibilisés par la richesse de l'art et la beauté de la vieille ville, mais aussi par la qualité de sa préservation, comme d'ailleurs l'Université qui, avec ses 9000 étudiants dont la majorité vit en ville de Fribourg, mais aussi par son rôle national et international dans le domaine de la formation, fait connaître notre cité dans le monde entier.

- Votre ville a-t-elle encore la possibilité de s'agrandir et de connaître un développement de caractère résidentiel?

- En partie, car nous avons encore quelques zones à bâtir à l'écart des principales artères, mais qui offrent une qualité résidentielle favorable à la population qui veut rester dans notre ville. Il y a actuellement la zone du Torry qui connaît un développement de caractère résidentiel fort réjouissant, une autre sise entre l'avenue du Midi et le quartier de Beauregard, pour ne citer que celles-ci. Des possibilités existent, c'est exact, mais cela ne



sur la route avec vous

Dans le région de Fribourg, le nombre de stations-service aux couleurs TAMOIL est de quatre: à Fribourg à la route de Marly 191, à Granges-Paccot auprès du Supermarché Waro, à Villars-sur-Glâne, ainsi qu'à Givisiez auprès du complexe de l'Escale. Dans l'ensemble de la Suisse, le réseau TAMOIL compte 230 stations. Un grand nombre des points de vente TAMOIL disposent d'une boutique multiservices où l'on trouve l'ensemble des produits désirés par la clientèle d'aujourd'hui (alimentation générale, pain du jour, produits frais, produits laitiers, charcuterie, boissons, cigarettes, journaux, accessoires auto, jouets, fleurs, etc.) et parfois même un «fastfood» — ceci sept jours sur sept. Un service exclusif chez TAMOIL est le système «Handi Bip» qui permet au conducteur handicapé de faire le plein sans sortir de son véhicule.

Des réseaux de stations-service TAMOIL existent également en Italie où la position de la marque est particulièrement forte, en Allemagne, Pays-Bas, Espagne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie et Egypte. En outre, le groupe TAMOIL compte trois raffineries: en Suisse, en Italie et en Allemagne. En Suisse, depuis le début des années nonante, TAMOIL a investi plus de 500 millions de francs dans la modernisation de sa raffinerie située à Collombey ainsi que de son réseau de stations-service. A la raffinerie de Collombey, 360 millions de francs supplémentaires sont en cours d'investissement pour

la construction d'une unité de craquage. Elle permettra de transformer les produits lourds en produits légers tels que l'essence, le diesel, le kérosène, l'huile de chauffage extra-légère, etc. La nouvelle installation sera opérationnnelle fin 2003 et permettra la création de quelque 40 nouveaux emplois. Dans l'ensemble du pays, les différentes sociétés TAMOIL emploient à présent plus de 300 personnes, un total de 700 personnes en incluant le personnel indirect (gérants et personnel des stations-service).

TAMOIL est aussi «près de la balle» dans le camp sportif. Cette saison, elle fut le sponsor européen du Servette FC et du FC St-Gall en Coupe UEFA. Dans le cadre de sa politique de proximité, TAMOIL sera le sponsor principal de la finale de la Coupe Suisse de Basketball qui aura lieu à Fribourg le 20 avril 2002.

Pour vos annonces
079 314 90 44
079 290 57 31

Brod'art Viandes SA
Fribourg

Vente de viande en gros et au détail
Préparation selon vos désirs
Grils et broches en prêt
Achat de bétail

Service des commandes: tél. 026 347 15 30



transports publics fribourgeois

Les points de vente : Belfaux-Village • Broc-Fabrique • Broc-Village • Bulle • Châtel-St-Denis • Courtepin • Fribourg (Gare routière + Pilettes) • Grandvillard • Gruyères • Montbovon • Sâles (Gruyère) • Semsales • Sugiez







(Suite de l'interview)

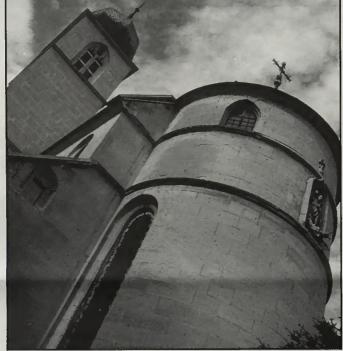
dépend pas uniquement des pouvoirs publics. La commission du patrimoine veille au grain, ce que je considère comme logique dans une ville comme la nôtre.

- Votre cité dispose-t-elle de suffisamment de parcs, jardins et places de jeux?

- Jc vais scinder votre question en deux. Primo, il est vrai que la ville de Fribourg a nettement moins d'arbres et de végétation que Berne, parce que la commission de l'urbanisme n'a probablement pas, à unc certaine époque, prévu suffisamment de parcs et jardins. Malgré cela, des espaces verts existent. Un exemple: le jardin du Domino à Pérolles qui a été agrandi et qui est devenu un endroit de détente très prisé par la population, comme d'ailleurs celui des Grand-Places et bien d'autres.

Secondo, les places de jeux pour enfants. Celles-ci étaient certainement plus nombreuses il y a un demi-siècle. Ce que nous devons dire haut et fort, c'est que notre ville n'a pas été construite pour les voitures qui, aujourd'hui, occupent la plupart des places où, dans le passé, l'enfant était roi. Les autorités communales ont pris conscience du problème et ont établi une priorité pour les places de jeux, afin que cellesci offrent toute la sécurité souhaitée à notre jeunesse.

Je tiens d'autre part à préciser



Saint-Michel: un magnifique collège.

Une ville de couvents, de ponts et de fontaines

Fontaine de la Force (1551)

Couvent de la Visitation Fontaine de la Vaillance (1653)Couvent des Capucins (1609) (1549)Couvent des Ursulines (1634) Fontaine de la Prudence Sœurs de la Charité (1838)Fontaine de la Fidélité (1557) Couvent de la Maigrauge Fontaine de St-Anne (1559) (1255)Fontaine de St-Pierre (1592) Couvent des Capucines de Montorge Fontaine de St-Georges (1626)(1760)Pont de Pérolles (1922)Fontaine du Sauvage (1610) Fontaine de Saint-Jean Pont de Gottéron (1960)Pont de Zaehringen (1923)(1547)Fontaine de la Samaritaine Pont de St-Jean (1746)Pont du Milieu (1552)(1720)Pont de Berne (1777)

que Fribourg n'est pas une grande ville comme Zurich ou Berne, donc en quelques minutes à pied, nous sommes dans les espaces verts qui l'entourent: vallée du Gottéron, à proximité du quartier du Schænberg, Bourguillon, le bois de St-Jean, La Maigrauge et j'en passe. Admettez que le citadin qui veut s'aérer et se promener est rapidement dans la verdure et la nature.

- Qu'en est-il de l'instruction de la jeunesse, de la culture et du théâtre?

- Pour ce qui est des écoles, le sujet est si vaste qu'il faudrait une édition de votre revue pour en parler. Car il n'y pas que l'Université, mais toutes les hautes écoles, le Centre professionnel, le collège St-Michel, les cycles d'orientation, les classes primaires, etc. Disons simplement que nous avons dans notre ville un corps enseignant très compétent qui assure l'instruction souhaitée à notre jeunesse. Toutes ces écoles sont une force extraordinaire pour l'avenir de notre canton. Etant donné que le bien-être des jeunes est un souci constant des autorités qui doivent aussi tenir compte des moyens financiers à dispo-Récemment, sition. avons agrandi le centre de loisirs du Jura, alors que le «Nouveau Monde» connaît déjà une belle fréquentation. Dans le domaine des spectacles, nous envisageons de construire aux Grand-Places une salle classique destinée à la musique, à l'opéra et au théâtre. Sa construction débutera en 2003 dès que Cité 2000, en face de la gare, sera achevée et que l'EPA aura réintégré ses nouveaux locaux. Quant à la salle de création contemporaine, sa réalisation est prévue sur le site de Cormanon à Villars-sur-Glâne à l'usage des communes du Grand Fribourg.

- Les habitants de votre cité sont-ils des mordus du sport?

- Ils sont en effet très nombreux à pratiquer un sport de leur choix. La preuve est donnée par la centaine de sociétés et clubs sportifs que compte la ville de Fribourg et dont 50% des membres habitent les communes avoisinantes. Le besoin en infrastructures sportives se fait nettement sentir dans notre cité et le premier n'est autre que la construction d'une salle triple à St-Léonard pour la pratique du basket, du fait que celle de Ste-Croix est plus que saturée et ne correspond plus à l'évolution des sports. Le deuxième besoin c'est une seconde patinoire pour laquelle des con-

Musée d'art et d'histoire.

tacts ont été pris et qui devra être, comme la patinoire actuelle, intégrée dans un pôle régional et non pas uniquement à la charge de la ville de Fribourg. Le troisième est en cours de réalisation à la Villa Thérèse, au Schœnberg, ce sont des salles de gymnastique et autres sports destinées aux écoles et aux clubs de la ville. N'oublions pas le football qui a, lui aussi, une vocation cantonale.

Sculpture «La Grande Lune» de Niki de Saint Phalle.



Qu'en est-il du projet de fusion des communes du Grand Fribourg?

- Le problème s'annonce ardu pour la raison qu'il faudra du temps pour convaincre les communes de Villars-sur-Glâne, Givisiez, Granges-Paccot et Corminbœuf de s'unifier avec Fribourg. Un projet qui sera difficile à concrétiser, du fait que la grandeur de la ville fait semble-t-il peur aux auto-

Evolution démographique

23 113 personnes d'origine suisse

9 465 personnes d'origine étrangère

2 865 personnes en séjour

35 443 population totale

1 342 demandeurs d'emplois

631 chômeurs en janvier 02

Sculpture de molasse, détail du kiosque.























Auberge du CHASSEUR

Michel Jenny

Fermé le lundi

Spécialités de fondues et raclettes

Rue de Lausanne 10

1700 Fribourg

Rue de Lausanne

Tél. 026 322 56 98

Restaurant du Cygne

Fribourg

Rue des Bouchers 2 Tél. 026 322 32 04

Fondue chinoise à discrétion Vous serez encore mieux servis sur réservation!

Bar «Le Chat Noir»

Salle à manger

Se réjouissent de votre visite: Fam. F. Wider-Tinguely et le personnel

Fermé le dimanche



Il est temps de changer de cap. www.gaz-naturel.ch

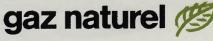




Planche-Inférieure 4 1701 Fribourg tél. 026 322 30 35, fax 026 322 56 70 E-mail: frigaz@ville-fr.ch

(Ville de Fribourg, fin de l'interview)

rités des communes qui ont moins d'habitants. La seule solution pour atteindre cet objectif, sera le dialogue pour se connaître davantage, ainsi que faire tomber les barrières et préjugés qui ont prévalu durant des années. Il est évident qu'une fusion serait la bienvenue, en premier lieu pour les finances, une seule administration, un unique équipement informatique et un seul service de voirie pour les cinq communes. L'argument de grandeur qui a été évoqué n'est donc pour ma part pas valable, car notre ville n'a pas l'intention d'être le rouleau compresseur du Grand Fribourg. Ce n'est d'ailleurs pas le but d'une telle union.

– Verra-t-on bientôt le pont de la Poya?

- Cet ouvrage dépend de l'Etat et non de la ville de Fribourg, bien que celle-ci serait heureuse de le voir se réaliser dans le but de réduire quelque peu le trafic dans le quartier du Bourg. Il existe aujourd'hui une variante appelée C4 qui a l'aval du Conseil d'Etat, du Conseil communal de Fribourg et de la commission du patrimoine. L'étude est bien avancée, ce qui nous laisse supposer que la mise à l'enquête se fera dans quelques mois...

- Comment voyez-vous l'avenir de la ville de Fribourg?

- Prenons d'abord l'exemple du Forum qui a été construit et dimensionné dans un premier temps pour une capacité qui dépasse Fribourg. Nous pourrions estimer que ce centre de congrès est trop grand pour la région fribourgeoise et le considérer comme une erreur. Pour ma part, Forum est un esprit de foi en l'avenir de notre ville et du canton, car il offre la possibilité d'organiser des manifestations de niveau national et même international que nous n'avons jamais connues auparavant. Il est à souhaiter qu'il soit encore plus sollicité par des congrès, ce qui aurait pour effet d'assurer son assainissement.

– Quels sont vos contacts avec la population de votre cité?

- Très enrichissants en ce sens que quotidiennement des gens me saluent dans la rue, dans les manifestations publiques, expositions et bien d'autres activités. Je dirais même que c'est réconfortant pour le syndic d'une ville comme Fribourg, comme d'ailleurs la très bonne entente qui existe à l'heure actuelle au sein de l'Exécutif, où le débat est beaucoup plus ouvert, grâce au nouveau système qui offre plus de motivation. Le même statut pour chacun des conseillers fait que tous tirent à la même corde. Je suis très heureux de travailler au bien commun de la population de notre ville avec des conseillers qui consacrent toute leur énergie à leur fonction. Depuis seize ans que je suis à l'Exécutif, je puis dire que celui-ci va nettement mieux avec le nouveau système. Donc très positif.

- Avez-vous des souhaits à exprimer à la population de votre cité?

 Que tous les responsables des collectivités publiques

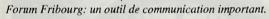


Sculpture représentant un coureur de Morat-Fribourg.

puissent un jour obtenir, avec le recul, la satisfaction d'avoir vraiment servi l'intérêt de la population. C'est une phrase très large qui veut dire quoi? Notre mission est difficile, les critiques sont parfois méchantes et contradictoires, trop de lois, peu de moyens financiers et en plus trop de matérialisme et d'égoïsme. Même si la fonction peut devenir harassante, il ne faut pas baisser les bras et demeurer lucide. Toute portée politique se mesure sur le durable, donc nous ne pouvons dire aujourd'hui si nous avons tort ou raison. Tout ne peut réussir dans la vie et personne n'est à l'abri d'une erreur d'appréciation. La carrière politique de l'ancien conseiller d'Etat Ferdinand Masset est un exemple pour beaucoup d'entre nous, car cet homme ouvert à tous les problèmes de notre temps, a donné et consacre encore son énergie et ses qualités humaines au canton qu'il porte dans son cœur.

N'est-ce pas là l'essentiel de la vie?

Propos recueillis par Gérard Bourquenoud





Mots croisés

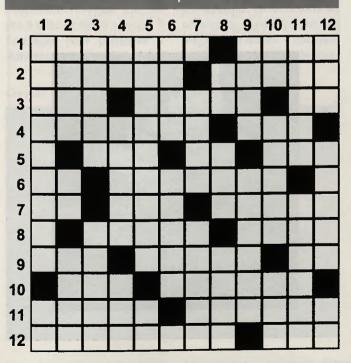
HORIZONTALEMENT

- 1. Qui manque de droit pour intervenir. Bouchon servant à fermer un écubier.
- 2. Parfaite. Nom de la partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée.
- 3. Eructation. Courbe fermée. Sélénium.
- 4. Finesses. Tamis de soie.
- 5. Nommé à une fonction. En matière de. Article.
- 6. Usages, Se dit d'une demi-sœur,
- 7. Feuilleté. Plumard, Elle a des épines.
- 8. Capitale de la Corée du Sud. Multiplie par un billion.
- 9. Capucin. Fille de la sœur. Eprouvé.
- 10. Se portera. Caution.
- 11. Qui n'existe que dans l'imagination. Font partie des Slaves.
- 12. Situation malheureuse. Râpé.

VERTICALEMENT

- 1. Se dit de personnes qui ont été l'objet d'un miracle. Idem.
- 2. Talus en terre, Connu. Assistance.
- 3. Langue baltique. Rivière de Roumanie.
- 4. S'emploie pour menacer. Crie (oiseau nocturne). Traverse Berne.
- 5. Manière dont on s'exprime. Laize.
- 6. Donne naissance à un glacier. Gaines.
- 7. Fils de Jacob. Possessif.
- 8. Pronom. Titre britannique. Gonflement d'un fleuve.
- 9. Moût. Consignées par écrit.
- 10. Bradype. Poinçon. Ville du Japon.
- 11. Chenal navigable. Fondées.
- 12. Dans la rose des vents. Grand cachet. Un des points collatéraux.

Solution dans notre prochain numéro







Travail: vous semblez sur le point d'atteindre vos objectifs professionnels mais vous devriez faire preuve de plus de souplesse,

Amour: ne vous laissez pas entraîner dans des amourettes sans lendemain. Problèmes affectifs. Santé: protégez-vous du froid.



Travail: un retard imprévu peut vous contrarier mais ne montrez pas votre mécontentement. Vous savez que vous êtes apprécié.

Amour: partez quelques jours en solitaire pour faire le point, il y a trop de monde autour de vous pour garder les idées claires.

Santé: bonne forme physique...



Travail: vous craignez de manquer de travail et vous vous jetez la tête la première sur tous les fronts. Amour: vous avez du vague à l'âme, reprenez-vous, sortez autant que possible et vous chasserez rapidement les nuages.

Santé: ne laissez pas traîner ces petits malaises chroniques.



Travail: cette semaine ne laissez rien au hasard et programmez chacune de vos activités, de lourdes tâches inattendues peuvent s'annoncer.

Amour: vous alternez des périodes de tendresse et des scènes de ménage, votre aventure est passionnée. Santé: bon équilibre physique.



LION

Travail: profitez de vos bons revenus financiers pour économiser un minimum, on ne sait jamais ce que l'avenir réserve.

Amour: à force de rechercher l'âme sœur, vous risquez de gâcher des amitiés pourtant solides, faites la part des choses.

Santé: belle vitalité.



Travail: la chance vous sourit, tous les projets que vous mettez en place réussissent, profitez-en pour vous faire remarquer de vos supérieurs. Amour: vous allez vous laisser séduire par une rencontre inattendue et vous déploierez tous vos stratagèmes pour parvenir à vos fins.

Santé: soignez vos articulations.



Travail: arrêtez de vous monter la tête au moindre bruit de couloir. Allez plutôt chercher l'information à sa source.

Amour: votre situation n'est pas des plus confortables, au lieu de vous torturer la tête, vous feriez mieux de demander des explications à votre partenaire.

Santé: ménagez votre système nerveux.



SCORPION

Travail: vous croulez sous le travail et vous ne savez plus où donner de la tête. Faites un effort avant de relâcher la pression.

Amour: ne mélangez pas vie privée et vie professionnelle, votre partenaire aimerait tant retrouver un peu de temps en tête à tête.

Santé: allégez votre régime alimen-



SAGITTAIRE 23.11 - 21.12

Travail: c'est l'heure de faire un choix. Décidez-vous si vous ne voulez pas que d'autres le fassent à votre place.

Amour: toute vérité n'est pas bonne à dire. Sachez garder votre jardin

Santé: réduisez votre consommation d'excitants.



Travail: on ne peut pas toujours avoir de bonnes idées, acceptez de faire marche arrière si la situation l'impose.

Amour: votre entourage a du mal à vous cerner et vous ne lui facilitez pas la tâche. Normal que vous vous sentiez incompris.

Santé: légère dépression, reprenez courage.



VERSEAU 21.01 - 18.02

Travail: contre toute attente, le succès fait son apparition. Essayez de garder la tête froide et de ne pas perdre de vue vos objectifs premiers.

Amour: la douce entente que vous entretenez avec votre partenaire vous donne entière satisfaction. Santé: troubles digestifs.



Travail: les contraintes de dernière minute vous imposent des revirements de situation épuisants.

Amour: une personne de votre en-tourage est folle de vous, ouvrez les yeux et menez l'enquête. Santé: surveillez vos dents de près.

ROMONT Tour de Fribourg

présente l'exposition

Trains de vie

140 ans d'histoire du chemin de fer à Romont



Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h jusqu'au 3 novembre 2002 La Tour de Fribourg se trouve sur le rempart inférieur (nord) de la ville.

Comme chaque année, la Société de Développement propose, dans ce monument dédié à des «clins d'œil de l'histoire», une exposition sur un aspect de la vie locale, assez général pour intéresser aussi bien les habitants de la région que les visiteurs de passage.

L'exposition de cet été se penche sur le chemin de fer, présent à Romont depuis 140 ans! Des textes relatant la petite et la grande histoire de l'arrivée du rail; de nombreux documents ainsi que quelques objets les illustrent.



présente

Massimo Baroncelli

Exposition ouverte jusqu'au 12 mai 2002



Au-delà du dessin, Baroncelli investit diverses techniques: acryl, encre de chine, tempera, gouache, aquarelle, pastel. Il renoue avec une manière, une tradition picturale à la recherche d'une maîtrise technique mise au service de l'expression. Baroncelli évite l'écueil du graphisme et de l'anecdote en simplifiant le trait, en osant le camaïeux de bleus ou des verts.

Des portraits d'atelier, Baroncelli est passé à la représentation d'objets. La manière s'efface alors sous le pinceau. Le ciseau n'existe plus que par sa résistance à la lumière, le verre ne reflète rien et le bois n'a pas de nœud. Baroncelli ne représente pas des paysages mythiques, des lieux reconnaissables par tous, mais une chute d'eau, un sous-bois, une simple façade. La femme ne cesse de hanter Baroncelli. Elle est moins nue, devenue mère et parfois vieille. Le peintre glisse ses yeux dans les siens, dans la simple beauté d'un visage.

Patrick Rudaz, conservateur du musée du Pays et Val de Charmey

Foyer Ateliers des Préalpes

Deux Fribourgeois proposent un regard sur leur expérience vécue en Bolivie

Riche d'une quinzaine de nationalités et pour mieux s'intégrer et se faire connaître, le FAP se propose d'offrir une plateforme d'exposition à des artistes ou des associations œuvrant en

Suisse ou à l'étranger. De retour d'une année de bénévolat en Bolivie, où ils ont participé à la vie d'un centre de santé (crèche, pharmacie) et à un projet avec des adolescents travaillant dans la rue à Potosi, Isabelle et Armand Eugster proposent un



regard sur leur expérience vécue là-bas.

Exposition jusqu'au 10 avril 2002. Heures d'ouverture: $8\,h$ 15-11 h 45 et 13 h 15-17 h du lundi au jeudi (vendredi 16 h). Renseignement: M. et M^{me} Eugster, tél. 026 662 13 00.



En spectacle à Châtel-Saint-Denis

Le groupe folklorique de la Veveyse Le Dzintylie

• • • Jacqueline de Saint-Bon

Pour fêter ses noces d'argent, et spécialement parce que le groupe a cultivé pendant vingt-cinq ans à la fois le plaisir personnel de danser et celui de se produire en public, il l'a fait avec les moyens où il excelle: la danse. Chose faite récemment lors d'une soirée familière à Châtel-St-Denis. Appelé à l'origine «Groupe folklorique de la Veveyse», Le Dzintylie a beaucoup roulé sa bosse aux «quatre-z-horizons» de l'Europe, et même si la Suisse n'est arrivée qu'après tous les autres à l'ONU, il a été un ambassadeur avant l'heure de ce qui fait, chez nous, le plaisir de vivre et de recevoir.

Presque chaque année, à part des productions «at home», l'ensemble veveysan n'hésite pas à faire de longs voyages à l'étranger pour participer à différentes manifestations,



Une danse du Groupe Le Dzintilye.

animer des forums ou des festivals. Ces déplacements, que ce soit au Tyrol, en Périgord, en Roumanie ou ailleurs, permettent à la petite société de se mesurer avec d'autres formations pour perfectionner son jeu scénique. Actuellement au nombre de dix-huit, avec une majorité de dames – quelques hommes seraient les bienvenus – ils doivent parfois demander du renfort pour monter des spectacles plus gourmands: Les «Treize Etoiles de Marly» sont alors aussi de la fête.

La première partie de cette récente soirée d'anniversaire a été, honneur oblige, réservée à la danse et à la musique avec cing joueurs de cor des Alpes et un lanceur de drapeau. Le Docteur Silac «Un Suisse tip top en ordre», après l'entracte, a longuement fait rire en s'attaquant aux défauts des Suisses avec leur chocolat béni des dieux et leur petit capet fleuri. Un succès mérité a déjà mis en bouche pour une autre soirée de même valeur...

Cors des Alpes et lanceur de drapeau.



Le «Docteur Silac» et son spectacle désopilant «Un Suisse Tip Top en ordre»



L'alcool dans les homes: Bon pour le moral, mais...

..... Gérard Bourquenoud

ans notre pays qui compte aujourd'hui plus de sept millions d'habitants, sept pour cent des personnes âgées ne tiennent plus leur ménage mais vivent dans des maisons de retraite ou des homes médicalisés. Tel est le résultat d'une étude de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), qui précise que la plupart d'entre elles souffrent de problèmes physiques ou psychiques si sérieux qu'elles sont devenues dépendantes des autres. Leur vie sociale est très souvent réduite, alors que bon nombre d'entre elles ont perdu leur partenaire, ce qui fait que les couples sont rares dans les homes et maisons de retraite. Celles qui sont contraintes de finir leur vie dans de telles institutions, sont beaucoup plus déprimées que leurs congénères vivant dans leur foyer.

Oualité de vie et consommation d'alcool

Pour le professeur Hans-Dieter Schneider, chercheur en gériatrie de l'Université de Fribourg, les pensionnaires des homes ont plus tendance à consommer de l'alcool pour surmonter leurs problèmes, l'ennui, le manque de contacts, la solitude de ne plus être accompagné par son partenaire ou qui souffrent de leur situation. Selon une enquête faite en Suisse romande, 30% des résidents boivent de l'alcool et parfois en abusent d'une manière vient négative lorsqu'un pen-

frappante. C'est, semble-t-il, pour une minorité, le seul moyen de remonter le moral et de ne pas trop sentir les bobos de vieillesse, surtout pour ceux qui ont de la peine à supporter leur hancicap et le fait de ne plus être libre à cent pour cent, c'est-à-dire d'être contraints de vivre dans une communauté où l'atmosphère n'est pas toujours celle que l'on espère. La consommation d'alcool de-



Un verre de vin n'a jamais fait de mal à personne. La preuve est donnée par ces retraités réunis à Romont. L'abus est par contre négatif à la santé.

difficile dans l'institution. Surmonter les difficultés

sionnaire est «catalogué» comme «buveur» et qu'il va

ainsi rendre la vie encore plus

de la vie

Toujours selon le professeur Hans-Dieter Schneider, de l'Uni de Fribourg, une interdiction générale de la consommation d'alcool dans les homes et maisons de retraite, n'aurait pas de sens et serait en outre une mise sous tutelle des personnes âgées. La plupart des problèmes sociaux et physiques existent, même sans alcool. La direction de la majorité de ces institutions a affirmé qu'il n'y avait pour l'instant aucune exagération dans la consommation d'alcool. Cependant, elle reconnaît qu'elle pourrait de temps à autre contrôler la quantité d'alcool. La réponse la plus fréquente est: «oui, oui - l'un ou l'autre, peut-être». L'abus d'alcool est donc soit totalement ignoré, soit qu'il est considéré comme un problèmineur. Hans-Dieter Schneider est d'avis que, moyennant des mesures appropriées à chaque cas et un soutien adéquat, les personnes âgées concernées pourraient résoudre leurs difficultés de manière plus constructive sans alcool. Elles ont d'autre part l'opportunité d'améliorer quelque peu leur vie par des cours de gymnastique en vue de réduire le déclin physique, de participer à des soirées littéraires, des colloques sur la santé, de suivre des cours de musique ou de peinture et j'en passe. Tout cela pourrait se traduire par un soutien psychologique bénéfique au moral de chacune et chacun.

Des aînés dans la Broye.



Avec ses sculptures Emile Angéloz envahit le château de Gruyères

des formes et volumes à découvrir pendant l'été

• • • Jacqueline de Saint-Bon

Emile Angéloz est un «Balance», né le 3 octobre 1924. Ses sculptures reflètent les particularités des natifs de ce signe: recherche de l'équilibre, de l'intercommunication une abstraction que l'on peut interpréter au gré de son «moi» profond ou de ses humeurs. A première vue, le visiteur est un peu désemparé face à des formes très structurées, mais gardant une part de mystère qu'il faut percer pour comprendre et apprécier.

De figuratives à l'origine, les sculptures d'Angéloz se sont simplifiées dans une mouvance de plus en plus stylisée, où chaque ligne devient forme et calculée pour diriger le regard. Certains blocs, tels des cadres géants, dirigent le regard du visiteur, tantôt en le focalisant tantôt en l'ouvrant; «Forme intérieure», achevée au début de cette année, en est un exemple: le bloc s'ouvre d'un côté sur le magnifique paysage de la vallée et de l'autre communique avec le portail à l'entrée du château.

En 1957, Emile Angéloz et son frère Louis avaient été membres fondateurs du Groupe Mouvement qui regroupait peintres, sculpteurs, musiciens, écrivains et architectes



Forme intérieure.

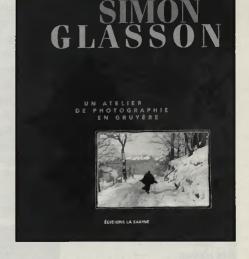
afin de faire tomber les solides verrous qui existaient entre ces différentes formes d'expression. L'exposition de Gruyères est dédiée à ce frère également plasticien, hélas décédé le 11 mars dernier. Si la présente exposition se situe en forme de rétrospective, cela ne signifie nullement que Emile ne crée plus. La série des sculptures miniatures est là pour le prouver; les minuscules objets relèvent encore mieux la monumentalité du langage artistique d'Angéloz.

Exposition ouverte jusqu'au 25 août 2002 Heures d'ouverture: tous les jours de 9 h à 18 h Tél. 026 921 21 02 e-mail: chateau@gruyères.ch

Simon Glasson Un atelier de photographie en Gruyère

Après la monographie en images du photographe Imsand, les Editions de la Sarine récidivent avec un autre photographe, de Bulle celui-là. Les clichés de Simon Glasson pris à partir des épisodes les plus humbles autant que des plus notoires de la vie quotidienne ne peuvent laisser indifférents. Tous sont pour lui motifs à braquer son objectif pour en garder le souvenir.

Les images fixées ainsi sur le papier ramènent sur le devant de la scène des événements que les plus anciens ont vécus où dont, parfois, ils ont été les témoins: Qui ne se souvient du passage du laitier avec le soutirage manuel du lait... Et la traversée de Bulle par le char du glacier avec ses blocs pour la Brasserie Beauregard? Beaucoup se retrouveront aussi dans cette distribution de lait à l'école... pas toujours très agréable pour ceux qui n'aimaient pas le lait... En définitive, la vraie valeur des clichés



de Simon Glasson est de constituer un objet de mémoire pour tous ceux qui ont connu l'époque des faits évoqués, fixés à travers l'objectif de ce photographe hors du temps.

«Simon Glasson un atelier de photographie en Gruyère» Editions de la Sarine 188 pages, 163 illustrations noir/blanc Fr. 65.-

Propos de table



... Nadia Maillard Fioravera

ouverture de la pêche a retenti. Les amoureux de cet art s'en lèchent les babines. Ils pourront arpenter les cours d'eau, naviguer sur les lacs, entrer en communion avec dame nature. Armés de ruse et de patience, ils traqueront le poisson avant le lever du jour on à la tombée de la nuit.

Ne dérangez pas le pêcheur!

Lorsque vous naviguez sur le lac, ne vous approchez pas trop près d'un pêcheur qui travaille, vous risquez de mettre votre embarcation dans ses fi-



lets et d'entraver l'exercice de la pêche. Le schéma ci-avant vous donne des règles de distance à respecter.

Les nasses

Les nasses sont des cages métalliques destinées à la capture de poissons tels que la perche. Elles mesurent 2 m de longueur et 1,25 m de côtés. Elles ont une ou deux entrées en for-



me d'entonnoir. Les marques de surface porte un «N» pour ne pas les confondre avec les filets. Les nasses sont toujours reliées entre elles par groupes de deux.

Filets de fond

Le filet de fond possède une cordelette inférieure lestée qui le fait descendre (nylon plombé ou plastique de 2,5 à 4 kg pour 100 m). Les flotteurs insérés dans la corde du dessus (appelés bobines ou bignets) maintiennent celui-ci en position verticale sur le fond du lac. Ce filet de fond est utilisé pour la pêche aux bondelles, perches, brochets etc. Sa longueur est de 100 m maximum et 2 m de hauteur au maximum.

Les boilles / Bombonnes



Elles servent à marquer l'emplacement des filets. Elles peuvent être remplacées par des flotteurs surmontés d'un drapeau.

De nombreuses informations sur la pêche peuvent être trouvées sur les sites:

Delley.ch et fribourg-peche.ch

Zoom sur quelques prises



Ombles chevalier péchés entre 60 et 80 m de profondeur au lieu dit La Motte (de 0,6 à 2,4 kg pièce)

Femelle brochet de 14,2 kg et 124 cm (+3 litres d'œufs).



Truite de 10,2 kg et 91,5 cm. C'est un mâle qui mérite une bonne retraite. Il a été confié à un taxidermiste.



Café chaud

Un marchand de vêtements est catastrophé

- Oh là là! ça va mal les affaires, gémitil. Lundi j'ai vendu un pantalon. Mardi, rien du tout. Mercredi, ça été encore pire que mardi.
- Comment est-ce possible, puisque mardi, vous n'aviez rien vendu?
- Et pourtant, c'est vrai. Mercredi, le client qui m'avait acheté un pantalon le lundi est venu se le faire rembourser.

Deux députés se retrouvent au café de l'Halle à Fribourg:

 Ce qui est effrayant, dans notre métier, dit l'un, c'est que l'Etat se doit d'économiser un million par-ci, un million par-là, pour s'apercevoir, finalement, que le budget a encore augmenté.

Sollicité par une importante formation politique, un homme, fou de joie, téléphone à son épouse:

- Ça te plairait, lui demande-t-il, d'être la femme d'un député?
- Heu... fait-elle, interloquée... Oui, mais lequel?

Un député fait la morale à son fils.

- A dix ans, dit-il, j'aurais eu honte de mentir comme ça.
- L'enfant questionne, hypocritement:

 Et à quel âge as-tu cessé d'avoir hon-

Au Tribunal international de la Haye: Blessé par les accusations de Carla del Ponte, Slobodan Milosevic a eu vite fait de couper les ponts à la Procureure du TPI.

Un jeune journaliste téléphone au quotidien de sa région le réslutat d'une rencontre de football: «Match nul: 0 à 0». Un quart d'heure plus tard, le secrétaire de rédaction le rappelle:

«Quand ferez-vous votre travail correctement? Vous n'avez pas indiqué le score à la mi-temps!».

Sur un terrain de golf, un joueur dit à son caddy:

- Ma belle-mère est là-bas, à 200 mètres. Il faut absolument que je réussisse mon coup.
- C'est de la folie, monsieur, répond le gamin. A une telle distance, vous êtes sûr de la manquer.

Un jeune couple va se séparer mais il se pose le problème de se répartir les trois enfants.

A la femme qui vient le consulter, son avocat suggère:

- Pourquoi ne pas attendre encore un an d'avoir un quatrième enfant? Le partage serait plus facile: vous en prendriez deux chacun.
- Hélas, soupire la malheureuse, si je n'avais compté que sur mon mari, je n'aurais même pas eu les trois premiers!

A la télévision, Valérie Bovard annon-

- Ce matin, sur toute la Suisse, les vents souffleront à 100 km/h et il pourrait neiger jusqu'en plaine.

Après avoir entendu cela, une dame dit à son mari:

- Surtout, Adrien, ne t'avise pas de sortir sans ton béret! Gibelin

... croissants

Gastronomie du poisson

Robert-Robert

La pêche: ouvrir sa fenêtre le matin, voir la brume sur la rivière, être tenté de se recoucher, mais partir, se sentir récompensé par la bonne odeur de l'eau, des nénuphars...

L'eau est si transparente qu'on pourrait, semble-t-il, compter les petits galets multicolores et les truites.

Truites! Truites au bleu qu'on nous servit l'autre été, dans la joie d'une promenade, j'en ai gardé un tendre souvenir. Le monde me semblait baigner dans l'azur: le ciel, la brume légère, la ligne pure des sommets, le bouquet de bleuets sur la nappe aux tons d'ardoise claire, les yeux de mon amie et la robe qu'elle portait, couleur de myosotis. Quand les truites parurent, je devinai qu'assorties aux nuances de mon rêve, elles ne pouvaient être que des messagères de plaisir. En fait, ces truites merveilleuses avaient été saisies toutes vives par la mort; leurs corps raidis, mais qui paraissaient souples encore, semblaient prêts au saut, au bond, à la culbute joyeuse, aux mille jeux des amours, prêts aussi à la chasse...

Les gourmands sont des gens sans pitié. Devant mon assiette où je croyais voir frissonner ma truite au bleu, je cessai vite de m'attendrir sur son sort et m'adonnai, sans remords, à ma joie profonde. Le régal terminé, pour en conserver non seulement le souvenir mais le secret, je m'en fus, sur la pointe des pieds, interroger la cuisinière. Elle venait de quitter ses fourneaux et

prenait, en grande tenue, le frais parmi les géraniums de son balcon. J'admirai ses belles manches empesées, son corsage tout bruissant de chaînettes d'argent. Elle eut vite fait de me donner, dans un sourire, le secret que je demandais; le voici, tel qu'elle voulut bien me l'accorder:

«Dix minutes seulement avant de servir les truites il vous faut les sortir de l'eau, pour la mise à mort, par assommade. Les vider et les nettoyer rapidement, les arroser de vinaigre, puis les plonger dans un court-bouillon haut en goût et en couleur. Faites cuire les truites le plus rapidement possible: 6 à 8 minutes par poisson de 150 grammes environ. Egouttez, présentez-les sur une blanche serviette. Couronnez de persil. Servez avec du beurre fondu».

Essayez ce beurre fondu si délicieux, non seulement avec la truite, mais avec l'ombre, son frère, comme elle délicat et fugitif. Merveille d'une jolie pièce, aux larges écailles brillantes, aux flancs argentés, nuancés de rose et de violet, constellés de points sombres, ce corps souple, que couronne l'orgueil de la forte nageoire dorsale qui est sa marque. Toutes les façons d'accommoder la truite s'appliquent agréablement à l'ombre.

CONCOURS

Toutes les personnes qui trouveront la bonne réponse, recevront un bon cadeau pour un abonnement gratuit de trois mois au Fribourg Illustré

Offre non cumulable! Concours valable uniquement pour les non-abonnés, qui n'ont pas encore bénéficié d'un abonnement gratuit à notre revue

Quel est ce lac?

Réponse du concours du 22 mars: 78



| Réponse: | | | |
|--------------|-------|------------|--|
| Nom, prénom: | Rue: | Adresse: | |
| Tél.: | Date: | Signature: | |

Hommage à...



Henri Pittet
VILLARIAZ

Né en 1921 à Bulle, Henri était un homme de la terre. Il fut agriculteur à Bulle, puis fermier du domaine de Palud avant son affectation en zone industrielle. Marié à Marie-Jeanne née Duffey, il eut un garçon et une fille. Il fut président de la

Société des producteurs de lait, du syndicat d'élevage Holstein, de l'Association fribourgeoise des fermiers et de la société Cavalerie de la Gruyère. Depuis 1995, suite à une embolie cérébrale, Henri fut privé de la parole et partiellement du mouvement. Sourires et gestes étaient au rendez-vous des événements de la vie familiale et de la nature. Il avait une parfaite complicité avec son épouse et adorait sa famille.



Yvonne Andrey
CHATEL-ST-DENIS

Yvonne a vu le jour en 1924 à La Tourde-Trême. Elle passa sa jeunesse à Châtel-St-Denis où la famille s'établit et termina ses études secondaires à l'Institut St-François de Sales. Plus tard, elle épousa Louis. Tendrement uni, le couple au-

rait fêté ses 60 ans de mariage à la fin de cette année. Trois fils sont nés de cette union. Le cadet devait malheureusement décéder peu après sa naissance. Elle cumula les tâches de femme au foyer et d'employée auxiliaire à l'imprimerie Huwiler de Châtel. Pourvue d'une grande sensibilité, sincère et généreuse, Yvonne se dévoua pour le bien de tous les siens.





Meinrad Charrière

ROMONT

Un arrêt cardiaque a eu raison de la vie de Meinrad. Né en 1947 à Romanens, il vécut dans une famille unie malgré la disparition accidentelle de son père survenue trop tôt. Un apprentissage de mécanicien en mains, il travailla dans le métier

et devint par la suite agent d'assurance. Dès 1986, il occupa le poste de tuteur général pour le cercle de justice de paix de la Glâne et en devint également le secrétaire. En 1972, il épousa Marie-Rose Clerc et le couple eut deux filles. Il était également responsable de la cabane des Clés du club alpin, organisateur de la colonie des Ecureuils aux Sciernes-d'Albeuve, fondateur du Club de Jass de Romont et caissier des carabiniers. Homme de caractère, il cultivait un grand sens des responsabilités et se dévouait pour les autres.



André Bulliard VILLARS-SUR-GLANE

André est né en 1915 à Fribourg. Après ses études au Collège St-Michel, il suit les traces de son père et apprend le métier de confiseur à Berne. Très tôt, il reprend le commerce paternel de la rue de Romont suite au décès de ce dernier. En

1962, il épouse Suzanne née Pasquier de Bulle qui le seconde au magasin. Grand sportif, il a été champion vaudois de tennis de table et pratiquait le ski, la natation et le water-polo. Passionné de football, il supportait le FC Central et le FC Fribourg. En 1988, il remet son commerce à la famille Suard. Durant sa retraite, il profite de voyager. Homme plutôt méditatif, il était sévère mais juste et bon.



Léonard Gumy MARLY

Léonard, c'était un sourire, une histoire drôle ou une chanson interprétée avec talent. Sa vie professionnelle n'a pas été sans heurts, sa générosité jouant contre lui. Mais ces aléas ont été plus que compensés par un amour de la vie qu'il a

transmis à sa famille et à ses amis musiciens et chanteurs. Il était membre fondateur de la société des Tambours et Fifres Zaehringia de Fribourg et de la Gérinia de Marly. Il fut également vétéran fédéral tambour, membre d'honneur de l'Association Suisse des Tambours et de l'Union romande des Tambours, Fifres et Clairons et de la société de musique de Chevrilles. Il donna également des coups de mains en qualité de batteur à une vingtaine de sociétés de musique du canton. Au service militaire, il joue d'abord à la fanfare de bataillon puis aux fanfares de régiments. Il fut l'un des initiateurs des cours de formation de tambour dans le canton. Léonard était aussi membre du chœur d'hommes de Marly et du contingent des Grenadiers.



Jeanne Baudevin

Une maman merveilleuse, pleine d'amour et de tendresse, de compréhension et toujours présente pour sa famille, vient de s'en aller. La maison de Jeanne était toujours fleurie. En 1959, elle eut le grand chagrin de perdre son fils aîné at-

teint dans sa maladie à l'âge de 22 ans. En 1963, un rayon de soleil est venu illuminer sa vie, c'est la venue de Bernard, son fils adoptif. En 1973, elle perdit son mari et dix ans plus tard, elle contracte la maladie de Parkinson qui l'obligea à se rendre au home de Bouleyres. Très discrète, elle est partie en douceur, sans faire de bruit, comme elle a vécu, entourée de ses enfants.



Eva Bing FRIBOURG

Epouse modeste, Eva venait des pays de l'est. Atteinte dans sa santé, elle a beaucoup souffert et lutté contre la maladie. Elle est partie trop tôt et laisse sa petite famille dans la peine. Elle est allée rejoindre un monde meilleur en paix.



Arthur Philipona MARSENS MARSENS

Fils de Félicien et Virginie née Raboud, Arthur connut la vie laborieuse d'agriculteur. Avec ses deux frères, André et Joseph, il avait repris l'exploitation familiale de Vuippens. Dès 1947, avec l'arrivée du lac de la Gruyère, la famille avait ac-



quis le domaine du Champ de Noé à Marsens. A sa retraite, il le remit à son fils Jean-Marc. En 1942, Arthur unit sa destinée à Almyre Sauteur. De leur union, naquirent quatre enfants, puis huit petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Il fut très touché par la mort tragique de sa petite fille Nadia Pittet, en 1989, à l'âge de 18 ans. Il chanta dès ses seize ans auprès du chœur l'Union et y reçu sa médaille Bene Merenti. Il aimait les parties de cartes et la cueillette des champignons. Il fut également secrétaire-caissier de la Société de laiterie de Marsens-Village. Homme très attaché à son coin de terre et à ses traditions, Arthur était paisible . et d'agréable compagnie. Il s'en est allé dans sa 90e année.



Georges Rochat CHARMEY

Georges a quitté les siens à la veille de ses 80 ans. Né à Broc, après la mobilisation, il partit travailler à Genève, puis au Locle, dans le domaine de la mécanique, jusqu'à sa retraite. En 1947, il unit sa destinée à Yolande Gumy d'Ecuvillens. Ils

eurent une fille, trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. A l'heure de la retraite, les époux vinrent à Charmey. Cet homme franc et direct était très actif. Il devint membre du chœur mixte et président de la Fédération des retraités de la Gruyère. Il s'impliqua bénévolement comme chauffeur pour Pro Senectute et organisa lotos et animations pour les personnes âgées du village.



Alexis Rigolet MARLY

Alexis est né en 1935 à Pont-la-Ville et a grandi dans la ferme de ses parents. Après un apprentissage effectué à la poste de Fribourg, il y travailla jusqu'à sa retraite, en décembre 1999. Il était adjudant sous-officier du bataillon 14. En 1960, il

se marie avec Andréa Joye et, de cette union, naissent trois enfants. En 1988, le couple eut la douleur de perdre leur fils. Installé à Marly depuis 1980, il se plaisait à entretenir et fleurir son jardin. Il aimait aussi les excursions en car, accompagné de son épouse, et les très nombreux moments partagés avec ses trois petits-enfants.



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'entourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.

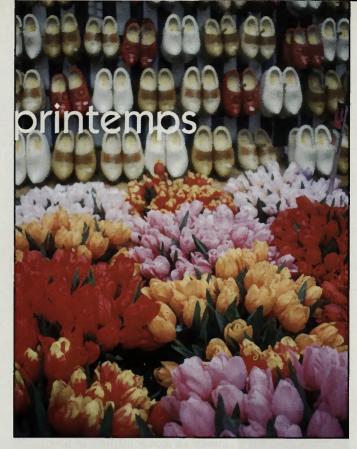
Marbre et Granit Bulle

1630 BULLE Rue du Câro 1 # 026 919 60 20 1700 FRIBOURG Route du Jura 4 \$\pi\$ 026 322 86 80

La tulipe, reine du orinten

De toutes les fleurs que nous ramène le printemps, la tulipe est sans doute la plus emblématique. Pas de tulipe, pas de printemps! Elle dame le pion au crocus, qui apparaît pourtant avant elle, mais qui souffre, malgré ses teintes lumineuses, de sa taille réduite. Le tulipe est fière. Elle dresse sa tige avec hardiesse, elle l'enveloppe de feuilles aux airs décidés, qui lui font comme une cape de cérémonie. Et par-dessus, elle porte cette couronne triomphale en forme de turban (c'est du mot turc désignant cette coiffure que vient le nom de la tulipe) qui l'a rendue célèbre. Une platebande de tulipes rouges fait irrésistiblement penser à un défilé de gardes royaux en hauts bonnets.

Symbole du printemps, la tulipe est souvent pressée de nous l'annoncer. En janvier déjà elle pousse dans les pots garnis de mousse; plus modeste certes que ses sœurs des jardins, elle ne se hausse pas le col. Elle se contente d'être un signe avantcoureur, combien précieux lorsque la neige n'est pas loin. Ce n'est pas encore la gloire. Celle-ci viendra en même temps que l'or des forsythias et les étoiles des narcisses. Alors c'est une débauche de formes et de couleurs.



PAYSAGES & JARDINS
JECKEUMANN SA

1636 BROC
Tél. 026 921 11 33 Fax 026 921 32 43
E-mall: jeckelmann.sa@bluewin.ch

Le paysage c'est notre passion!

Nous mettons 30 ans d'expérience
à votre disposition.

Nous sommes à votre service
pour établir un devis,
sans engagement de votre part.

Notre entreprise réalise:

N'hésitez pas à consulter

notre architecte-paysagiste.

▶ Terrassements

- Dallages, pavages, bordures, goudronnages, etc.
- Travaux en terre: mise en place, préparation, engazonnement, plantations
 - Aménagements de talus
 - Murs de soutènement et décoratifs → Clôtures
 - Aménagements spéciaux: pièces d'eau, places de jeux, places de sports
 - >Entretien de vos jardins

La tulipe, comme la rose, se prête à toutes les fantaisies des créateurs de fleurs. Leur imagination s'est donné libre cours pour fabriquer des tulipes les plus extravagantes. Ils ont réussi à ciseler des corolles découpées, frisées, échevelées, sophistiquées, rivalisant avec les chrysanthèmes. Ne parlons pas des teintes. Toutes les nuances sont représentées, des plus nacrées aux plus sombres; certaines tulipes se parent de l'habit d'Arlequin, d'autres se déguisent en aras d'Amazonie. Les amateurs d'étrangeté apprécient les spécimens inquiétants, violet sombre, mauve poison, rouge vineux. Les esprits farceurs se régalent des corolles compliquées et suggestives, celles qui prennent les allures équivoques des adeptes de la danse du ventre ou celles qui se hérissent comme des punks. Les gens sages, pondérés dans leurs goûts comme dans leur tenue vestimentaire, préfèrent · le style classique, un joli galbe lisse, une teinte délicate, une veinure discrète.

Si la tulipe est la souveraine

des jardins printaniers, elle fait également merveille dans les vases du salon. Elle s'y sent chez elle au milieu des tapis d'Orient (cet Orient où elle est née), des coussins de chintz et des tables en bois précieux. Elle sait se tenir comme une grande dame, avec la distinction requise en pareil lieu. Elle ne s'impose jamais, ne joue pas les coquettes, ne prétend pas éclipser quelque rivale. Elle ne joue pas les vedettes, bien qu'ayant souvent droit au titre. Elle garde ses distances sans être guindée; elle est simplement réservée. D'ailleurs elle est l'une des rares fleurs à ne pas dispenser de parfum, ce qui est bien la preuve de son extrême discrétion.

La tulipe, enfin, a de telles vertus décoratives qu'elle à inspiré les artisans d'art. Que l'on songe seulement aux verres de cristal ou aux abat-jour qui lui empruntent son élégance et sa sobriété.

Symbole du printemps, la tulipe est tout simplement l'une des plus parfaites incarnations de la beauté.

Jacques Bron

Comment se créer son propre oasis de verdure

..... Gérard Bourquenoud

n jardin autour de votre propriété, villa ou ferme transformée en habitation, vous offre la possibilité de respirer en plein air et de vivre en contact permanent avec la nature. C'est un espace pour le temps libre, recevoir des amis, se détendre, le jeu des enfants, un apéritif et même un repas de famille. Pour ce qui est de son aménagement, la fantaisie peut s'exprimer à loisir, car aujourd'hui il est possible de combiner toutes sortes de plantes avec les éléments construits.

Le jardin idéal peut s'imaginer plus ou moins comme ça: beaucoup de belles fleurs, des arbres fruitiers et des treilles, une petite parcelle potagère, un coin pour le compost, un plan d'eau, une pelouse pour jouer, se délasser, un bas à sable, une terrasse pour manger dehors et faire des grillades, une pergola pour s'asseoir à l'ombre...

Cet oasis de verdure est aussi un prolongement de la surface habitable, donc il doit être aménagé avec fantaisie et bon goût, afin qu'il soit un plaisir pour les yeux et une carte de visite de l'habitation. Mais pour que l'ensemble devienne harmonieux, il est conseillé de l'embellir avec quelques pierres disposées ça et là, de façon à créer une ou deux rocailles, d'en utiliser pour paver, consolider les talus et comme mur de soutien. La plantation des arbres se fera selon l'espace disponible et l'ombre souhaitée, alors que les fleurs et les plantes devront être choisies selon le terrain et l'aménagement, sans oublier d'apporter un soin tout particulier à la végétation comme à



Un ensemble harmonieux qui sent bon le grand air et la nature.

PHOTO G.BD

l'entretien du gazon. Tout cela dans le respect de la nature, pour vous faire profiter pleinement du grand air.

Et sachez que l'expérience d'un horticulteur-paysagiste spécialisé dans l'aménagement des parcs et jardins, vous aidera à concrétiser l'oasis de verdure de votre goût. Tel est le rêve de tout propriétaire de villa, en ville comme à la campagne.

FLEUR A FLEUR

Centre commercial 1726 FARVAGNY 026 411 37 86



EXPO SPÉCIAL MARIAGE Du 12 avril au 26 avril

Avec la collaboration de la boutique CHARM'ELLE pour les robes de mariées



JARDINS HENRI MULLER & FILS SA

Route de Moncor 15 1752 Villars-sur-Glâne Tél. 026 402 43 87 Fax 026 401 42 86



L'histoire du bataillon 15, tranches de vie (1874-1919)

e premier volume de l'histoire du bataillon d'infanterie 15 vient de paraître. Il relate la période des origines à la grève générale.

Créé par le biais de l'ordonnance fédérale du 15 mars 1875, laquelle divise le territoire suisse en unités de troupe numérotées, le bataillon 15 connaît tout d'abord quelques péchés de jeunesse. Ainsi, par exemple, ses effectifs rendent compte d'un manque de soldats fribourgeois. Là aussi, le canton doit procéder à un rattrapage. Celui-ci effectué, la formation et l'instruction se poursuivent, parfois très activement comme lors des manœuvres. Le bataillon 15 s'illustre alors particulièrement dans le cadre des exercices du 1er Corps d'armée en 1911.

Mais, ses premières heures de gloire reconnue, le bataillon 15 les vit lors de la Première Guerre mondiale. Certes, le soldat suisse n'a pas besoin d'en découdre avec l'ennemi, mais pourtant, les tranchées, il connaît. La proximité immédiate du conflit, les obus tombant parfois à quelques dizaines de mètres, les alertes continuelles suite aux mouvements des belligérants, les longues marches alternées d'interminables gardes et phases d'instruction, le labeur de la construction des fortifications, tout cela le bataillon 15 le vit alors au quotidien. Mais écoutons plutôt à ce propos ceux du lieutenant Wicht de la compagnie H/15:

«En braves gardiens du sol de

la Patrie, ils restèrent cloués à leur poste, arme au bras, doigt sur la gachette et prêts à défendre chèrement leur vie et notre territoire. Pendant ce temps, les coups de feu crépitaient de part et d'autre. Leurs trajectoires se croisaient à quelques pas de nos deux vaillants Gruériens qui se demandaient comment tout cela finirait [...] Quand, un quart d'heure plus tard, nos deux

soldats charmeysans furent relevés, je constatai, à la lueur de ma lampe, leur pâleur et un certain tremblement.

C'étaient deux fiers gars dépassant la trentai-

S'agit-il simplement d'un fier portrait patriotique teinté de compassion? La véracité factuelle rapportée par ce petit récit emphatique, à

savoir la proximité du front, semble pourtant attestée par d'autres sources comme les journaux de mobilisations.

En contrepartie, le sacrifice pénible de ces quatre ans et demi de service actif auquel le bataillon 15 a consenti, mandé il est vrai par la Berne fédérale pour cela, a indéniablement rapproché le bataillon de la population fribourgeoise comme en témoigne l'accueil tout pastoral et chaleureux réservé au corps de troupe fribourgeois lorsque celui-ci descend du train à la gare de Fribourg, au retour de la mobilisation de 1917.

Le Premier Conflit mondial

terminé, les soldats du «15» ne peuvent toutefois pas encore retirer leurs uniformes. La grève générale se profile en effet à l'horizon. L'épreuve est à nouveau au rendez-vous. Mobilisés en novembre 1918 à Berne où ils sont chargés de maintenir l'ordre, les soldats fribourgeois escortent en outre la délégation soviétique à la fron-

tière, donnant lieu à un épisode tragi-comique de l'histoire du bataillon 15.

Mais c'est vers Berne, où la grippe espagnole fait des ravages dans les rangs des soldats du bataillon, que les regards sont tournés. La situation socio-politique apparaît tendue. Le bataillon fait alors son entrée dans la capita-

le fédérale, ainsi qu'en témoigne le capitaine Kaelin qui commande la compagnie III/15:

Joseph Kaelin,

cdt de la III/15.

«Je me vois encore, assis sur ma monture, non sans inquiétude, recommandant le pays au Maître de nos destinées et à la protection du médiateur de Stans. Je fis mettre baïonnette au canon à la hauteur de l'hôpital de L'Isle et fanfare en tête, nous fîmes crânement notre entrée dans la capitale. Ce fut avec un sentiment de soulagement que, sur la place Bubenberg, j'annonçai le bataillon à son chef qui s'y trouvait à côté du lieutenant-colonel de Diesbach.»



Il est intéressant de relever que le syndic de la capitale fribourgeoise à ce moment n'est autre que Romain de Weck, celui-là même qui avait commandé le bataillon 15 pendant onze ans vers la fin du X1Xe siècle, faisant de lui le commandant ayant connu la longévité la plus exceptionnelle à la tête du bataillon 15.

Jérôme Guisolan / MNF

Volume 1: Des origines à la grève générale (1875-1919) (disponible dès avril 2002)

45.-

Volume II: De l'entre-deuxguerres à Armée XXI (disponible courant 2003) 45.-

Les commandes sont à adresser au Major Olivier Schaller, EM bat fus mont 15, adj, Rte des Grives 11, 1763 Granges-Paccot, fax 026 466 60 66, e-mail olivierschaller@hotmail.com

Rue des Dames (6° partie)

- Aïe! aïe! aïe! Pas très bon pour le môme ça! Est-ce qu'on lui a pris son sac? Elle devait avoir de l'argent sur elle.
- Naturellement, le sac a disparu, comme à chaque fois. On peut donc en conclure que l'assassin est le maniaque qui sévit rue des Dames depuis quelque temps.
- Vous allez interroger le petit Lachaume?
- C'est là que le bât blesse. Il ne faudrait pas faire un pas de clerc. S'il n'est pour rien dans ce meurtre, je m'en voudrais de l'avoir mêlé à cette affaire. C'est délicat. Un jeune homme de dix-huit ans, sensible, déjà mal dans sa peau... Tu vois d'ici la réaction du sieur Moget! Je préfère attendre encore un peu, recueillir des indices, mais je prévois qu'il sera nécessaire d'interroger les habitants de l'immeuble. Tu pourrais t'en charger et d'ici demain je verrai ce qu'il convient de faire. Et puis, tant que tu seras là-bas, jette un coup d'œil à la rue des Dames; on ne sait jamais, il peut y avoir un témoin, fais parler les gens, ça n'est jamais inutile.
- Oh pas toujours, patron! Y a tellement de gens qui racontent n'importe quoi pour se rendre intéressants! Je serai seul pour tout ce boulot?
- Lucas et Blondin sont sur l'affaire du parc Monceau, et ce pauvre Armentière n'en finit plus de se dépatouiller avec la Financière au sujet du faux agent de change qui a escroqué douze rentiers du XVI°. Alors tu vois!

Et voilà, c'est parti! En route pour la rue des Dames, à la recherche d'hypothétiques témoins, des concierges, des commerçants, des éboueurs qui, évidemment ne se promènent pas tous à minuit, mais qui sait, ont entendu quelque chose, aperçu quelqu'un, remarqué un détail insolite, la routine, quoi!

D'abord aller rue Mariotte. Commencer par la concierge. La gardienne, comme on dit aujourd'hui. Peut-être dira-ton l'hôtesse dans dix ans. Déjà la loge porte la mention



Jacques Bron

«Réception», on peut imaginer qu'on n'est pas loin de poser l'écriteau «Accueil»! La loge - pardon, la réception - de l'immeuble est une assez chiche retraite d'où sort une femme à l'allure de géante, aux joues vermillon, aux cheveux légèrement crêpés. Elle ne fait pas d'histoires pour répondre aux questions de l'inspecteur, flattée même, semblet-il, d'être interrogée priorité. Galabert est introduit dans la pièce où trône un majestueux aquarium garni de cailloux, de plantes plus ou moins gélatineuses, de coquillages qui ont l'air en plastique de bonne qualité; un gravier multicolore recouvre le fond de cette mer en miniature. Des poissons vont et viennent avec nonchalance, se balancent entre les algues, tournent autour des pierres, piquent du nez vers on ne sait quoi, bref, mènent le cirque habituel de ces créatures imprévisibles. Des tubes bleuâtres dispensent une lumière assez semblable à celle de la grotte de Capri. Le reste de la

pièce est occupé par l'inévitable télévision montée sur roulettes et un fauteuil qui remplirait à lui tout seul une fourgonnette de modestes dimensions. Le policier est prié de s'effondrer dans ce siège prestigieux, tandis que la maîtresse de céans se dégotte une chaise d'où elle domine son hôte d'un bon demi-mètre.

Les locataires, elle connaît! Systématiquement, partant du rez-de-chaussée, elle les passe en revue. Il y a d'abord le menu fretin des retraités calmes et peu argentés: un vieux garcon discret «qui a été dans les assurances», une ancienne institutrice «encore très bien de sa personne», une veuve «qui devient gaga», une divorcée «qui avait encore des amants à soixante-dix-sept ans!» Plus haut dans l'immeuble, et dans la hiérarchie, on trouve un couple très aisé (le mari est industriel, gros commerce de métaux...), un autre couple «un peu bizarre» (tiens!), des gens qui ne parlent à personne et qui ont un yorkshire quinteux, puis les Moget, des gens agréables, encore que monsieur se montre parfois hautain, et enfin les Arrivault, totalement insignifiants, venus récemment de Corrèze, autant dire de Mandchourie intérieu-

Galabert note consciencieusement, émet parfois un «han han» ou un «ah oui?», relève la tête de temps en temps pour regarder son interlocutrice, ce qui lui permet de voir juste derrière elle un tableau représentant un vaisseau en péril sur une mer déchaînée, judicieux pendant à l'aquarium idyllique. Il aimerait entendre parler plus longuement des Moget, de Guy surtout et de ses rapports avec son beau-père; il n'a pas oublié les insinuations infamantes de cet homme à l'égard du fils de sa

femme et il voudrait bien en savoir plus long. Mais la concierge n'en a pas fini.

 Il y a encore le dernier étage, dit-elle d'une voix quelque peu méprisante, et là...

Elle écarquille les yeux en hochant la tête avec une extrême componction, avant d'ajouter d'un ton où perce la réprobation:

- C'est là qu'habitait mademoiselle Delbos. Sur le même palier il y a monsieur Rossignol. Un vrai fou, celui-là, un homme qui n'a pas sa place dans cette maison. Mais que voulez-vous? Ces studios situés sous les combles ne sont iamais loués que par des marginaux! Je ne veux pas dire de mal d'une morte, mais il faut avouer que tout le monde était au courant pour mademoiselle Delbos. Heureusement qu'elle ne ramenait jamais personne chez elle. On pouvait fermer les yeux. Mais on savait bien où elle allait, quand elle sortait à dix heures du soir!
- Et ce monsieur Rossignol?
- Oh lui! (Galabert s'attend à ce qu'elle ajoute: «Un drôle d'oiseau!», mais elle n'en fait rien.) Il a plutôt mauvais genre, il porte un gilet croisé et des cravates voyantes, des chaussures excentriques, et ça, monsieur ça ne trompe pas! Si vous voulez savoir ce que vaut un homme, regardez ses chaussures!

Galabert, sidéré par cette sortie, n'ose pas abaisser son regard vers ses pieds, qu'il juge correctement chaussés de cuir noir.

- Qu'est-ce qu'il fait, ce monsieur Rossignol?

A suivre

Tiré du roman
«énigmes & aventures»
de Jacques Bron
RomPol Diffusion Editeur
Lausanne/Tél. 021 647 13 11

Une idée géniale comme cadeau à offrir ou à vous offrir en fin d'année.

Un abonnement à Fribourg Illustré.

Seul magazine du canton qui vous fait découvrir deux fois par mois par le texte et l'image toute la vie fribourgeoise en couleurs.

Bulletin à retourner à Fribourg Illustré, CP 331, 1701 Fribourg

Je m'abonne

Nom

Prénom

Rue

Localité

Signature

J'offre un abonnement à

Nom

Prénom

Rue

Localité

Veuillez envoyer le bulletin de versement à

Nom

Prénom

Rue

Localité

S

Vous entendez mal...

réagissez

Tests auditifs gratuits • Nouveautés Conseils • Dépositaire toutes marques

www.centrales-srls.c

001507 Sect.

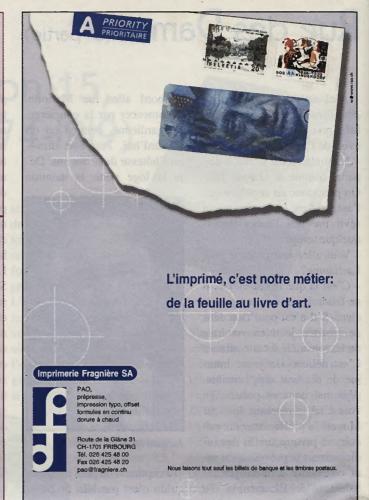
Fournisseur agréé AI-A'

ige acoustique

s 28 • Tél. 026 913 90 66 es 7a • Tél. 026 322 36 73

Fondation Centrales SRLS

GENÈVE • LAUSANNE • MARTIGNY





ELECTROMENAGER

Tél. 026 912 55 69

1638 Morlon

Vente et réparations

1 Electrolux Miele

